

THÉÂTRE: L'HOMME DISPARU...

JEAN BEAUNOYER



Quand j'étais tout petit, on me disait: «Un homme c'est quelqu'un qui se tait». Le silence, le mutisme, fait viril au Québec encore aujourd'hui. Il m'aura fallu

quelques séjours en Europe pour retrouver l'usage de la parole.

Et ce silence ressemble à un effacement, à une perte d'identité avec les années. Au fond, ce n'est pas mon histoire que je raconte mais notre histoire, notre société que nous redonnent bien mieux le cinéma, la littérature et le théâtre.

Après avoir vu si souvent des acteurs chercher désespérément des rôles de père dans notre répertoire national, j'ai réalisé le silence de l'homme québécois. Où sont les pères coléreux de Eugene O'Neill, les hommes inspirés de Claudel, les héros de Shakespeare, les despotes, les Dom Juan de Molière dans le théâtre québécois?

Ils sont perdus.

Ils ne sont nulle part en évidence. Ils sont disparus, partis, castrés, impuissants, muets, malades ou honnis.

S'il est un lien à faire avec notre avenir politique et l'image de l'homme que nous donnent nos auteurs québécois de tous temps, il y a de quoi s'inquiéter. Il y a de quoi se demander avec qui nous ferons notre indépendance politique, s'il y a lieu de la faire.

Qui sont nos héros?

Dès le début de notre courte histoire théâtrale, le père ou le grand-père de nos dramaturges nous propose une pièce qui marquera toute une génération: *Ti-Coq*.

Qui est *Ti-Coq*? Un soldat abandonné, un romantique, un fonceur, oui! Mais avant tout un bâtard.

L'autre grand succès de l'époque est incontestablement *Aurore l'enfant martyr*. On connaît l'histoire de cette enfant battue par... sa mère. «Focussons» si vous le voulez bien sur le personnage du père, interprété par

Paul Desmarteau. Cet homme costaud qui travaille la terre est complètement dépassé par les événements. Il est naïf et dominé par sa femme qui le pousse à frapper sa fille. La marâtre c'est elle. Lui, obéit.

Plus tard, Marcel Dubé écrira pour la télévision et le théâtre plusieurs pièces qui nous permettent de nous reconnaître peut-être pour la première fois. Encore là, les hommes sont en fuite.

Dans *Zone* par exemple, c'est le «ailleurs» que privilégient les personnages masculins. Les femmes veillent.

À la même époque, Roger Lemelin triomphe avec *La famille Plouffe* à la télévision. C'est presque du théâtre. On se souvient de la mère Plouffe mais on se souvient moins du père, «Tophile», tellement il était ridicule, confiné dans sa chaise bercante, radotant sur son passé de cycliste. Heureusement que plus tard, Gilles Carle au cinéma, lui donnera une maîtresse.

Revenons au théâtre et à Michel Tremblay qui provoquera toute une révolution avec *Les Belles-Sœurs*. Les personnages sont agressifs, colorés, drôles mais ils sont tous féminins. Ses personnages se feront plus petits, plus effacés, plus inquiets quand ils seront masculins. Cuirette dans *Hosanna* est un homosexuel imposant, qui se veut viril mais qui est complètement dominé par la ruse de son compagnon Hosanna.

Dans *Bonjour la bonjour!* le rôle du père récemment joué par Guy Provost, ne comporte que cinq phrases et de plus, le père est sourd. Ce père feint de ne pas voir le rapport incestueux entre sa fille et son fils.

Silence et impuissance

Michel Tremblay a non seulement permis la reconnaissance du langage national, le joul à l'époque, mais il a fait admettre avec une étonnante facilité l'absence de l'homme-père. On a contesté bien plus le joul dans son oeuvre que l'impuissance et le silence de l'homme. Il n'y avait définitivement aucune place pour Albert Millaire, Raymond Bouchard, Michel Dumont et surtout pas Claude Michaud dans l'oeuvre de Tremblay.

Et que jouaient ces comédiens? Du répertoire, des pièces étrangères évidemment.

On pourrait parler également du cas de Jacques Godin qui a sûrement la carrure et l'envergure pour jouer l'homme imposant sur scène. Son plus grand rôle a été probablement celui de Lenny, un simple d'esprit dans *Des souris et des hommes*. Je sais bien qu'il ne s'agit pas d'une pièce québécoise mais il y a tout de même l'image.

Il y a une autre image de Godin qu'on retrouve cette fois dans une pièce québécoise. Celle du poète dans *La charge de l'original épormyable de Gauvreau*. C'est encore l'homme défait, l'homme complètement perdu. On parle du poète écorché, du génie incompris dans cette pièce mais c'est aussi l'homme qui pourrait avoir une autorité morale qui est vilipendé. Gauvreau ressemblait à son personnage et il s'est finalement suicidé. Jamais il n'a eu le rayonnement qu'il méritait. Peut-être parce qu'il était un symbole d'autorité, de supériorité.

On a préféré au Québec faire des héros-perdants. Des *Ti-Coq*, des Yvon Deschamps, Maurice Richard suspendu par un anglophone, un René Lévesque chantant sa défaite au référendum...

Plus près de nous, René Daniel Dubois fait du père dans *C'est le printemps monsieur Deslauriers*, un être déposé.

Marie Laberge illustre pour sa part on ne peut mieux nos propos. Personne n'a mieux illustré qu'elle, la faiblesse, la lâcheté, la violence de l'homme. Dans *L'homme gris*, *Oublier*, *Jocelyne Trudelle trouvée morte dans ses larmes*, *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, les pères sont aussi violents qu'imbeciles (*L'homme gris*), absent dans *Oublier*, violent dans *Jocelyne Trudelle*... En fait, l'homme est décrié dans l'oeuvre de Marie Laberge.

Michel Marc Bouchard a préféré les ignorer dans *Les Feluettes* en féminisant complètement les personnages. Dans *Les Muses Orphelines*, le fils abandonné s'identifie complètement à la mère. On a encore oublié le père.

Finalement, les exemples qui pourraient encore suivre sont trop nombreux pour ne pas être inquiétants. Le théâtre de l'homosexualité, le théâtre féminisé à outrance était et demeure peut-être celui du non-choix, du désengagement. Ne rien choisir: ni son identité culturelle, ni son destin, ni sa sexualité.



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

...ET LA GÉNÉRATION PERDUE

■ L'homme nouveau n'a qu'à bien se tenir... Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierrette Robitaille nous promettent du comique grinçant dans *La farce de l'âge*, qu'on verra au Rideau Vert à compter du 26 février. Les quatre comédiens, au sommet de la popularité, ont pris l'énorme risque d'écrire eux-mêmes cette pièce qui jette un regard sans complaisance sur leur génération. «Notre génération est au pouvoir; nous occupons des postes clés. Mais où sont nos valeurs? Nous avons créé l'amour jetable, la famille éclatée... soyez parfaits, soyez écologiques. Parfois c'est cynique», dit Rémy Girard.

En page D8



PHOTO PAUL HENRI TALBOT, La Presse

DUMONT CHEZ DUCEPPE

■ Nommé en début de semaine au poste de directeur artistique du théâtre Jean Duceppe, Michel Dumont, qui se présente comme un homme d'émotions, succède au fondateur de la compagnie dans un esprit de continuité. Ce comédien, qui a travaillé et grandi chez Duceppe durant les 15 dernières années et qui a joué ses plus grands rôles sur la scène de la salle Port-Royal, confie: «Avant de prendre une décision, je lui parle. Il est de plus en plus là. Je ne le vois plus avec ses humeurs. Je ne le vois plus malade au lit; je le vois épuré dans toute sa vérité qui me répond comme il l'a toujours fait: trouve par toi-même!»

En page D8

COURTEMANCHE À PARIS



PHOTO RICHARD BALTAUSS, La Presse

Comme un Scud sur l'Olympia!

BRUNO DOSTIE
envoyé spécial
La Presse À PARIS

Un Scud serait tombé sur le show-bizz parisien, faisant presque partout le vide dans les salles. C'est du moins ce qu'on entendait partout, la semaine dernière à Paris, au moment où quelque chose d'aussi rapide et d'aussi dévastateur tombait sur l'Olympia: Michel Courtemanche.

Après six représentations en grande vedette dans le temple du music-hall du boulevard des Capucines, et au terme d'une trajectoire de moins de quatorze mois seulement dans le ciel français, le bilan était au-delà de toute espérance. Des salles pleines tous les soirs, dont 9000 billets de vendus sur un total de 12 000 (les autres ayant été distribués aux invités ou cédés aux

SUITE À LA PAGE D4



Un séduisant Ravel à quatre mains de Louis Lortie et Hélène Mercier

En page D7

REGARDEZ CE SOIR À 17 H 30
Radio Québec

les colles
BUSSONNIÈRES

PARTICIPEZ AU CONCOURS
Les colles du
DIMANCHE
TOUS LES DÉTAILS DEMAIN DANS LA PRESSE

La Presse
guérin

TÉLÉVISION

Le désastre de Quatre Saisons: pas seulement la conjoncture



LOUISE COUSINEAU

Encore une fois, le malheur s'est abattu sur Télévision Quatre Saisons cette semaine. Les deux grands patrons, le président Paul Chamberland et la vice-présidente aux programmes Diane Legris, ont été limogés. Et le fils du propriétaire, Adrien Pouliot, devient le numéro 1.

Depuis le début de la crise qui secoue la dernière-née de nos chaînes, les observateurs, et les gens de Quatre Saisons eux-mêmes, ont beaucoup accusé la conjoncture économique. Et le coquin de sort qui leur a mis plein de nouveaux canaux dans les pattes, si tôt leur licence d'exploitation obtenue. On peut se demander effectivement si le ministre de l'époque, Francis Fox, a bien fait de tant pousser pour la création d'une nouvelle chaîne francophone. Et on peut se demander aussi si M. Jean Pouliot, propriétaire de CFCF Inc, un homme d'affaires astucieux, aurait demandé la licence s'il avait su que le CRTC ouvrirait la porte à plein de chaînes spécialisées tout de suite après l'inauguration de la sienne. Et s'il avait su que les chaînes publiques comme Radio-Canada et Radio-Québec deviendraient des concurrents importants dans la chasse aux annonceurs.

Mais il y a eu aussi des mau-

vaises décisions de la part de Télévision Quatre Saisons. On se souvient du concept de départ formulé par Guy Fournier, le grand responsable du lancement. Il voulait une télévision très montréalaise, à mi-chemin entre Télé-Métropole et Radio-Canada. Une télévision près des gens. Pas de sport. Et, on le sentait dans ses déclarations, pas de québaineries.

Et puis, on rêvait sur un temps riche. De reporters qui font eux-mêmes leurs images. Le rêve est devenu un cauchemar lors du premier téléjournal. Les pauvres reporters ne pouvaient manifestement cumuler les deux emplois. On a dû revenir sur terre.

Une télévision montréalaise, une superstation dans le genre de CITY TV à Toronto. Le problème, c'est que Quatre Saisons voulait être aussi un réseau, et vite. Et trop de Montréal fait peur à l'extérieur. On a vu ce qui est arrivé au magazine culturel *Sortir*: Quatre Saisons à Québec refusait de le diffuser à 22h le vendredi soir, parce qu'il était trop montréalais. Le rêve montréalais s'est vite évanoui.

On voulait se démarquer des autres chaînes, notamment en éliminant le sport. Noble principe qui n'a pas tenu longtemps, le sport étant payant. On s'est retrouvé avec des matches des Nordiques et le plus long bulletin de nouvelles sportives jamais présenté sur nos chaînes.

On rêvait de s'établir dans le cœur des spectateurs: on a installé à l'écran Gaston L'Heureux et Chantal Jolis, deux être charmants au demeurant, mais qui

n'attireront jamais les foules. Un autre projet qui n'a pas fonctionné.

On s'est alors tourné vers la télévision populaire, en engageant M. René Gilbert, l'homme qui avait porté *Les Tannants* au faite de leur gloire à Télé-Métropole. M. Gilbert a eu de bonnes idées, la meilleure étant *100 Limité*. Il a su aussi attirer les foules avec des émissions comme *Coup de foudre* et *Zizanie*.

Il y a eu de bonnes idées qui ont bien fonctionné: *Surprise, sur prise*, *Rock et Belles Oreilles*. Mais à l'autre bout de l'échelle, on a offert *La Maison Deschênes*, un soap d'une rare platitude, et on s'est entêté à le maintenir en ondes même s'il n'avait pas beaucoup de succès.

Après quelques tentatives infructueuses de contenu local en soirée sur semaine, Télévision Quatre Saisons s'est rabattue sur les séries américaines et les films traduits. Or, les films sont moins attirants depuis que la télé payante et les clubs vidéo existent. Quant aux séries américaines, on constate en lisant les sondages qu'elles sont de plus en plus déclassées par les séries faites ici.

Les téléspectateurs se sont donc retrouvés devant une chaîne sans grande identification. Celle où l'on se retrouve quand il n'y a rien de bon ailleurs. Et où, malheureusement pour elle, on n'a pas envie de rester.

Autre problème pour les propriétaires de Quatre Saisons: la production d'émissions. Le propriétaire Jean Pouliot a d'abord fait fortune à Télé 4 (Québec), puis à CFCF, canal 12 (Montréal). Deux stations qui n'ont jamais réalisé beaucoup de productions elles-mêmes, la première étant branchée sur Télé-Métropole et la seconde, sur les réseaux américains.

Pour ne pas engager de personnel et devenir une grosse boîte comme TM ou Radio-Canada, TQS s'est tournée vers les producteurs privés pour faire ses émissions. Il y en avait peu qui avaient de l'expérience et ils ont dû improviser dans les débuts. On imagine que c'a dû coûter plus cher que prévu. Un producteur est en affaires pour faire des profits. On présume que ceux



PHOTO LA PRESSE

Jean Pouliot, un homme d'affaires astucieux, en a pris pour son rhume avec l'aventure de Télévision Quatre Saisons.

qui ont travaillé à Quatre Saisons en ont fait. D'ailleurs, TQS a mis au monde plusieurs producteurs.

Certains diffuseurs, qui ne veulent pas être identifiés pour ne pas lancer de controverses, affirment qu'une émission coûte toujours plus cher quand elle est produite chez les privés. Là aussi, TQS a vu filer des profits. Mais elle n'avait pas le choix, puisqu'elle avait pris le parti de ne pas engager trop de personnel régulier de production.

On ne sait pas si TQS a un avenir. Tout le monde attend la fin de février pour voir si la station sera rachetée. Pour l'instant, la nomination d'une experte en cinéma à la vice-présidence de la programmation laisse entrevoir beaucoup de films et de séries américaines à l'affiche. C'est encore ce qui coûte le moins cher.

Mais ce n'est pas le genre de menu qui enrichira le quotidien télévisuel du téléspectateur, qui préfère toujours la bonne cuisine de chez nous, au lieu du réchauffé américain.

Surprise, sur prise: le caméraman handicapé ne trouve pas ça drôle

Il y a deux ans, le caméraman Michel Lemay de l'émission *Surprise, sur prise* avait été gravement blessé lorsqu'un avion avait foncé sur une voiture dans laquelle il filmait un gag destiné à Ginette Reno.

Hier soir, le téléjournal de Télé-Métropole — édition de 18h — a montré des images saisissantes de l'accident, où l'on voit le train d'atterrissage de l'avion foncer dans la voiture.

Le reporter Charles Faribeu a aussi raconté l'histoire de M. Lemay, qui est plutôt mal pris. Il est resté à moitié paralysé du côté droit, à la suite d'une fissure à la boîte crânienne et de lésions à la moelle épinière. Il vit actuellement des prestations de la

Sortir: le producteur SDA cesse de payer les salaires

Le sort du magazine culturel *Sortir* n'est toujours pas réglé. Télé-Métropole, qui veut diffuser le magazine, désire auparavant régler le problème des crédits d'impôt accordés aux producteurs privés — mais pas aux diffuseurs — avant d'accueillir l'émission dans sa grille. Il apparaît que le vice-président à la programmation de TM, Michel Chamberland, veut régler le sort de toutes les productions privées qu'il diffuse et pas seulement celui de *Sortir*.

TM achète plusieurs émissions des privés, notamment *Chambres en ville*, *D'Amour et d'amitié*, *Rira bien...* et *La vie en couleur*. M. Chamberland rencontre lundi soir l'exécutif de l'Association des producteurs en vue d'en arriver à une entente.

Le producteur Vincent Gabrielle, de la maison SDA, a déclaré hier qu'il devrait cesser de payer les salaires de son équipe, comme il le faisait depuis la cessation de l'émission à Télévision Quatre Saisons. Depuis la semaine dernière, Télé-Métropole payait toutefois la moitié des salaires. On ignore si le diffuseur va continuer cette pratique.

CSST. La compagnie d'assurances Chubb, qui représente la maison de production Pram de Marcel Beliveau, refuse de dédommager M. Lemay, affirmant qu'il a subi un accident de voiture, et est donc la responsable de la Régie de l'assurance automobile du Québec. On sait que les victimes d'accidents de voiture chez nous, indemnisées par la RAAQ, ne peuvent plus poursuivre les responsables des accidents ni les compagnies d'assurances.

M. Lemay n'est pas du tout favorable à la solution de la compagnie d'assurances et songe à poursuivre Pram pour un demi-million de dollars.



PHOTO LA PRESSE

Guy Fournier, le grand responsable du lancement de TQS, une télévision qu'il voulait très montréalaise, près des gens, sans sport... Le rêve n'a pas duré, comme le grand chef d'ailleurs.

Ligue Nationale d'Improvisation

DEMAIN
JAUNE / ROUGE

JUSQU'AU 21 AVRIL 1991 — LES DIMANCHES À 20 H — AU SPECTRUM

JAUNE
Marcel Sabourin
Louis-Georges Girard
Marcel Leboeuf
Gaston Lepage
Suzanne Champagne
Marie Michaud
Sylvie Legault

ROUGE
Pierre-Jean Cuillerier
Robert Gravel
Luc Senay
Germain Houde
Sylvie Gagnon
Sylvie Potvin
Chantal Baril

VERT
Johanne Fontaine
Raymond Legault
Martin Drainville
Jacques L'Heureux
Guylaine Tremblay
Jasmine Dubé
Sophie Lorain

EN VENTE MAINTENANT

Au guichet du Spectrum, tous les jours de 10 h à 18 h, et tous les jours de spectacle, jusqu'à 22 h. Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service) Prix régulier: 18 \$ (toutes taxes incluses). Étudiants et âge d'or: 15 \$

318 ouest
Sainte-Catherine
métro
Place-des-Arts
861-5851

Achats téléphoniques
TÉLÉTRON: 288-2525
Billets de saison et
tarifs de groupes disponibles
au SPECTRUM SEULEMENT

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

La Presse

La Presse

La Presse

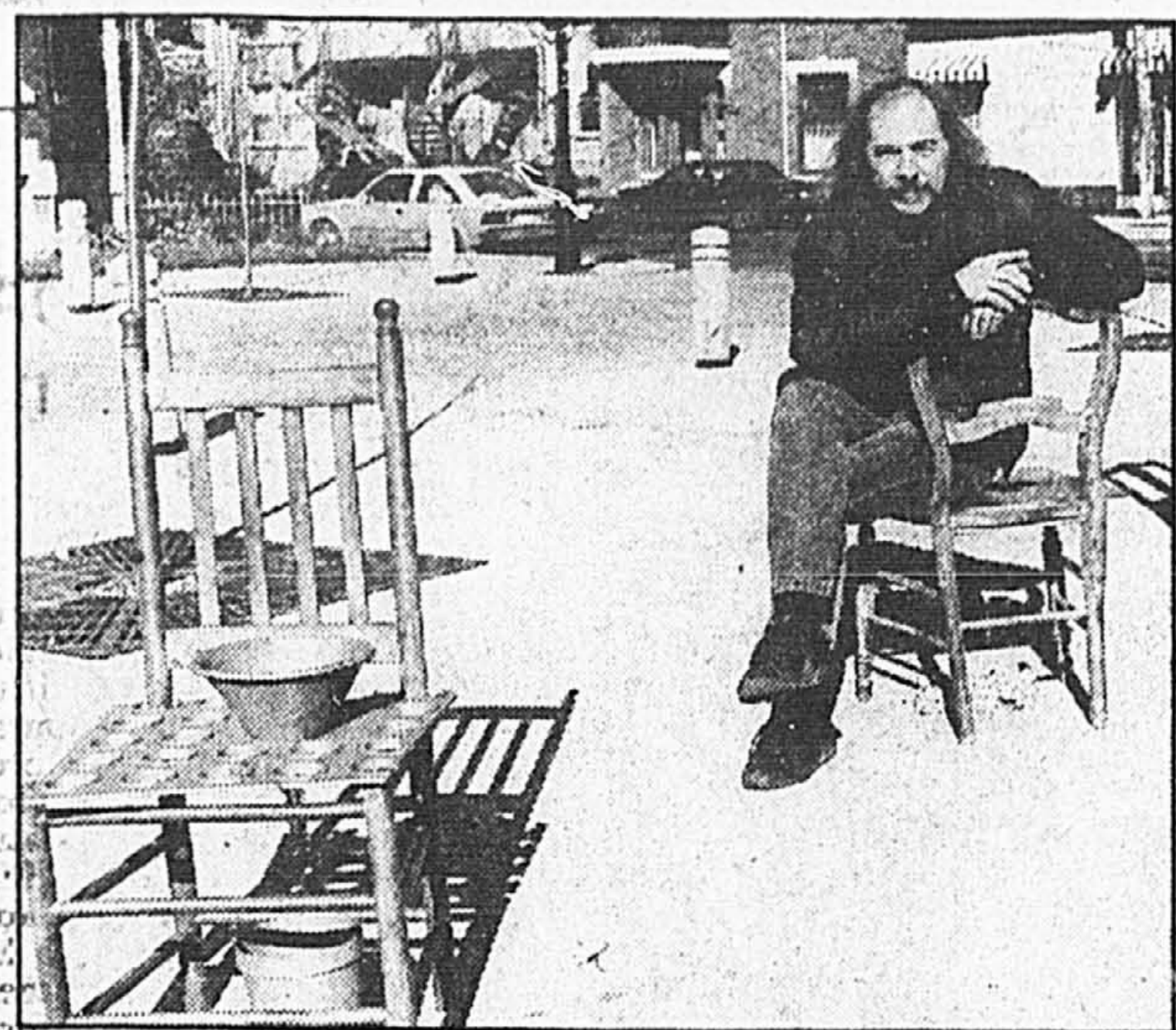
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Whalers de Hartford vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal/Sports		Télé-sélection: "Agent trouble" (23h05).	
3	The News	CBS News	Star Search		All in The Family 20th Anniversary Celebration		Lenny	Carid Camera			The News	Night Court
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		The Golden Girls	The Fanelli Boys	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Dear John	News	Saturday Night Live
6	News Saturday Report	Weekend Edition	The Tommy Hunter Show		Hockey: les Whalers de Hartford vs le Canadien de Montréal.						Nat/Newswatch	Late Night (23h45)
7	Ciné-maximum: "Viva Oklahoma".				Ciné-maximum: "La Revanche de Porky".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Ciné-maximum: "Viva Oklahoma".				Ciné-maximum: "La Revanche de Porky".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
9	Newsline	Star Trek: The Next Generation.	My Secret Identity		Movie Special: "Divided Loyalties".				Neon Rider		CTV Weekend News	6/49/Nightline
10	EyeWitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders		Under Cover		Twin Peaks		EyeWitness/ABC News	Big Break
11	Téléjournal/Face à face		Juste pour rire!		Hockey: les Whalers de Hartford vs le Canadien de Montréal.						Téléjournal/Sports	Télé-sélection: "Agent trouble" (23h05).
12	Le TVA - Montréal	Rock Détona (début)	Au fil des jours		Ciné-extra: "Bienvenue au paradis".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
13	Pulse	Hockey Magazine	Doogie Howser, M.D.	My Secret Identity	Katts and Dog	In Session	Diamonds		Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight
14	Téléjournal/Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Whalers de Hartford vs le Canadien de Montréal.						Téléjournal/Sports	Télé-sélection: "Agent trouble" (23h05).
15	Passé-Parlout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler: Scènes d'amour.		Ciné-cinéma: "Une affaire de femmes".				Ciné-répertoire: "Poulet au vinaigre" (22h50).	
16	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Under Cover		Twin Peaks		ABC News	Friday 13th (23h15)
17	Polka Dot Door	Voyager: The World of National Geographic	Hot Metal		Movie: "Notorious".		Conversations (21h40)		Ontario Lottery Live		Movie: "Hamlet Goes Business".	
18	Lawrence Walk Show: Big Band Memories.	Austin City Limits			No Job for A Lady	After Henry	Movie: "The Country Girl".				Ripping Yarns	Alexei Sayle's Stuff
19	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "Mission: S.A.U.V.E.T.A.G.E."				Yolo		China Beach		Le Grand Journal	Sports Plus
20	Austin City Limits		The Editors	MacLaughlin Group	NH Geographic: Treasures from The Past.		Allo, Allo	Blackadder (21h35)	Doctor Who (22h05)			New TV (23h35)
21	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Stars 90 (20h33)					Jeune Cinéma. Inv.: Serge Gagné (22h05).	
22	Vozpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Madonna: Blond Ambition Tour.		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
23	Flashback (17h15)		Ski Patrol (18h15)				Hard To Kill				Red Scorpion (22h45)	
24	Boze (17h)	Sports 30	Hockey Hebdo	Autour du monde		Gala de kickboxing: France vs Canada.			Championnat du monde de lutte		Sports 30	Les Déeses du ring
25	La Déesse de Marie (17h30)		Plaine Lune sur Paradis (18h10)			Duel de tisseurs					L'Homme invisible (22h55)	

● Changement de dernière heure.

HORAIRE RÉVISÉ

15:15 (3) — Envoyé spécial (R)

ARTS VISUELS



Michel Goulet

60000\$ pour le Big Mac

La tempête de neige de jeudi n'a pas empêché 200 amateurs d'art de se rendre à la salle Tudor du magasin Ogilvy pour la troisième vente aux enchères de la Fondation des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal. Les recettes totales de la soirée se sont élevées à plus de 60000\$.

Farmi les 94 oeuvres d'artistes québécois mises à l'enchère, il y en avait deux de la récente série *Etats des directions* de Michel Goulet, président d'honneur de la soirée.

Vasco Ceccon, président de la Fondation, a remis à Marcel Brisebois, directeur général du Musée d'art contemporain, un chèque de 50000\$ qui s'ajoute au don de 10300\$ versé à l'automne dernier. Tous les dons provenant de la Fondation sont versés au fonds de dotation des acquisitions d'oeuvres d'art du Musée d'art contemporain de Montréal.

Ceux qui n'ont pu assister à la vente du 14 février sont invités à se rendre à l'Hôtel des Encans, 4521 boul. Saint-Laurent, les 26 et 27 mars prochains, où une vingtaine des oeuvres qui seront mises à l'enchère seront vendues au profit de la Fondation. Les oeuvres seront exposées au même endroit du 22 au 25 mars.



Robert Mitchum

Granby garde son Festival

Le 23^e Festival international de la chanson de Granby se déroulera encore dans cette ville l'automne prochain, mais sous le grand chapiteau du Cirque du Soleil. La fermeture du théâtre Palace, un bâtiment qui sera intégré en partie à la nouvelle salle de spectacle de Granby, a obligé la ville à trouver un lieu temporaire pour la tenue du festival en 1991.

L'utilisation de grand chapiteau entraînera cependant des coûts supplémentaires pour le Festival, mais la ville de Granby a accepté d'accorder une aide financière additionnelle. En plus d'une subvention déjà prévue de 70000\$, la ville effectuera une autre contribution de 40000\$.

Des absents à Berlin

Des mesures de sécurité extrêmement strictes avaient été prises pour garantir le bon déroulement de la cérémonie d'ouverture du 41^e Festival du cinéma dans un grand cinéma de Berlin-Ouest, hier soir. La crainte d'attentats terroristes liés à la guerre du Golfe affectera peu le Festival, ont assuré les organisateurs. Quelques stars ont toutefois renoncé à se rendre à Berlin, comme les Américains Julia Roberts, Kevin Costner et Robert Mitchum, à qui est consacré une rétrospective, et le Français Gérard Depardieu.



Marie Philippe

Des tableaux inédits de Fortin

Le Musée Marc-Aurèle Fortin présente, jusqu'au 17 mars, des oeuvres inédites du peintre le plus populaire au Québec. Il s'agit de scènes religieuses, inspirées des maîtres italiens et de portraits. Ces oeuvres ont été données par des amis du Musée et font partie de la collection permanente. Elles se situent vers la fin des années trente alors que Fortin a fait quelques essais en dehors du paysage. Une quinzaine de tableaux font partie de cette exposition qui permettra de découvrir un aspect peu connu de l'oeuvre du peintre.

Trafic printanier

Daniel Lavoie, Luc De Laroche et Marie-Philippine, qui sont de l'écurie Traffic, se lanceront tous trois à l'assaut des scènes montréalaises en avril. Lavoie chantera au Spectrum les 4, 5 et 6 et De Laroche et Marie-Philippine au Saint-Denis du 10 au 13. Quant à Marie-Philippine, elle retrouvera ses fans une semaine plus tard dans une salle qui reste à déterminer.

Wilhelmina a le feu sacré

Personne n'a oublié le nom de Wilhelmina Tiemersma, l'organiste transsexuelle qui, le 25 mai 1987, avait mis le feu à son église, la Church of Messiah, angle Sherbrooke et Simpson, causant la mort de deux pompiers. Wilhelmina, ex-William, avait été condamnée à huit ans de pénitencier et on était sans nouvelles d'elle depuis. Son nom vient de refaire surface. Wilhelmina, dont il faut conclure qu'elle est sortie de prison plus tôt que prévu, est annoncée au calendrier de la Christ Church Cathedral comme devant y donner un récital mercredi le 20 à 12h 30.

JOCELYNE LEPAGE



Il y a des gens qui diront, après avoir vu l'exposition à la Maison de la culture Mont-Royal: «jamais je ne donnerais un cent pour avoir «ça» dans mon salon.» «Ça» étant bien sûr de l'art contemporain, ce mal aime. Mais il y en a d'autres qui auraient été prêts à faire la queue pour louer le petit morceau de Joseph Beuys exposé là et le suspendre à leurs murs pendant des mois. Toutefois, ce n'est pas aux Montréalais que cet art est à louer.

Ce sont les Allemands de Stuttgart, abonnés à leur Bibliothèque municipale, qui ont accès, pour presque rien, à quelque 1400 oeuvres d'art contemporain parmi lesquelles ils font un choix, l'emportent chez eux pour deux mois, à raison de 80 cents par oeuvre par mois (2 marks pour deux mois) l'équivalent du coût de l'assurance.

Ce qu'il y a de formidable dans le système de la Graphothek de Stuttgart, qui existe depuis 16 ans, c'est sa grande accessibilité. Qui n'aurait pas envie de faire l'essai d'un peu d'art contemporain chez lui si cela coûte moins cher qu'acheter un poster ou un calendrier; et quand il peut aussi simplement louer des oeuvres d'art qu'emprunter des livres?

Mais la Graphothek ne fait pas qu'habituer les gens à vivre avec de l'art actuel, formant ainsi de futurs acheteurs et collectionneurs, elle soutient en même temps les jeunes artistes.

Le système fonctionne comme suit, selon la description qu'en a faite Birgit Pape-Thoma qui était de passage à Montréal la semaine dernière. «La Graphothek a un budget annuel de 40 000 marks (32 000 \$ canadiens, ce qui est loin d'être énorme) fourni par la Ville de Stuttgart, et ne peut acheter des oeuvres qui dépassent 1000 marks (800 \$). Elle oriente donc son choix vers des oeuvres sur papier (dessins, estampes, collages, photos, etc.) réalisées surtout par de jeunes artistes.»

Comme la Graphothek a déjà quinze ans, et que le choix des responsables a été pertinent, elle se retrouve aujourd'hui avec des pièces d'artistes qui sont devenues depuis des célébrités, notamment Joseph Beuys, Georg Baselitz, Sigmar Polke, Christian Boltanski, Gerhard Richter, et d'autres qui font partie des artistes exposés à la Maison de la culture. «Pour le moment, dit Mme Pape-Thoma, il n'en coûte pas plus cher d'avoir chez soi les oeuvres de ces artistes que celles d'artistes moins connus. Si des abonnés sont intéressés à acheter des oeuvres, on les met en contact avec les artistes ou avec les galeries qui les représentent. La Bibliothèque ne vend pas. Les clients font leur choix à partir de catalogues ou de diapositives.»



Ohne Rose tun wirs nicht, Joseph Beuys, 1972.



Ohne Titel, Martin Disler, 1981.

Le système de prêt d'oeuvres d'art semble connaître un bon succès puisque 80 p. cent des pièces sont toujours en circulation. Les abonnés font leur choix à partir d'un catalogue illustré et en couleurs.

«Ce qu'il y a de particulier avec notre système, explique Mme Aikins, c'est que nous remettons 50 p. cent des profits de location aux artistes, et 80 p. cent de ceux de la vente. Nous donnons les profits qui restent au Musée pour qu'il puisse faire l'acquisition d'une oeuvre contemporaine canadienne qu'il inscrira dans sa collection permanente. Notre système n'est possible que grâce au bénévolat et parce qu'on n'a pas les frais ordinaires des galeries.»

«Selon la responsable, ce sont surtout des entreprises qui louent des oeuvres, souvent des cinéastes pour les besoins de leurs films, mais le quart d'entre elles finissent par acheter. Chez les particuliers, 75 p. cent de ceux qui louent finissent par faire l'acquisition de l'oeuvre louée. Les clients choisissent directement les oeuvres dans la réserve.»

Il y a cependant la Galerie de vente et de location du Musée des beaux-arts de Montréal qui célébrera son vingt-cinquième anniversaire en 1992. La Galerie loge pour le moment, pendant les travaux d'agrandissement du Musée, au 1446 ouest, rue Sherbrooke.

Art à louer pour 80 cents par mois!

Il y a de tout dans ses réserves, aussi bien des sculptures que des peintures, des dessins, estampes, photographies, etc.

«Ce qu'il y a de particulier avec notre système, explique Mme Aikins, c'est que nous remettons 50 p. cent des profits de location aux artistes, et 80 p. cent de ceux de la vente. Nous donnons les profits qui restent au Musée pour qu'il puisse faire l'acquisition d'une oeuvre contemporaine canadienne qu'il inscrira dans sa collection permanente. Notre système n'est possible que grâce au bénévolat et parce qu'on n'a pas les frais ordinaires des galeries.»

«Selon la responsable, ce sont surtout des entreprises qui louent des oeuvres, souvent des cinéastes pour les besoins de leurs films, mais le quart d'entre elles finissent par acheter. Chez les particuliers, 75 p. cent de ceux qui louent finissent par faire l'acquisition de l'oeuvre louée. Les clients choisissent directement les oeuvres dans la réserve.»

UNE PRODUCTION DE LA NCT
DÈS LE 15 JANVIER

DE JOHN OSBORNE

JEUNE HOMME EN COLÈRE

MISE EN SCÈNE DE
CLAUDE POISSANT

RiCTUS

Avec Yvon Bloudeau,
Marie-Hélène Gagnon, Jacques Galipeau,
Suzanne Lemoine et Marjolaine Renaud

CONCEPTEURS Louis Hudon, Catherine Gadouas,
Martin St-Onge

DU 22 FÉVRIER AU 17 MARS 1991 À 20H30

RELACHE DIMANCHE ET LUNDI
Représentation spéciale
le dimanche 10 mars à 15h

PRODUCTIONS
RiCTUS

espace
la veillée

1371 rue Ontario Est ☎ Beaudry
(entre Panet et Plessis)
réservations: 526-8582

Traduction
Jean-Luc Denis
assistance
à la mise en scène
Alain Roy
décor
Claude Goyette
costumes
Marc-André Coulombe
éclairages
Claude Accolas
accessoires
Marie Muyard

avec
Luc Picard
Luc Gouin
Isabelle Miquelon
Aubert Pallascio
Sophie Prigent
Michel Thériault

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier

4353, Ste-Catherine Est
Montréal
514-253-8974

LA PRESSE / CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

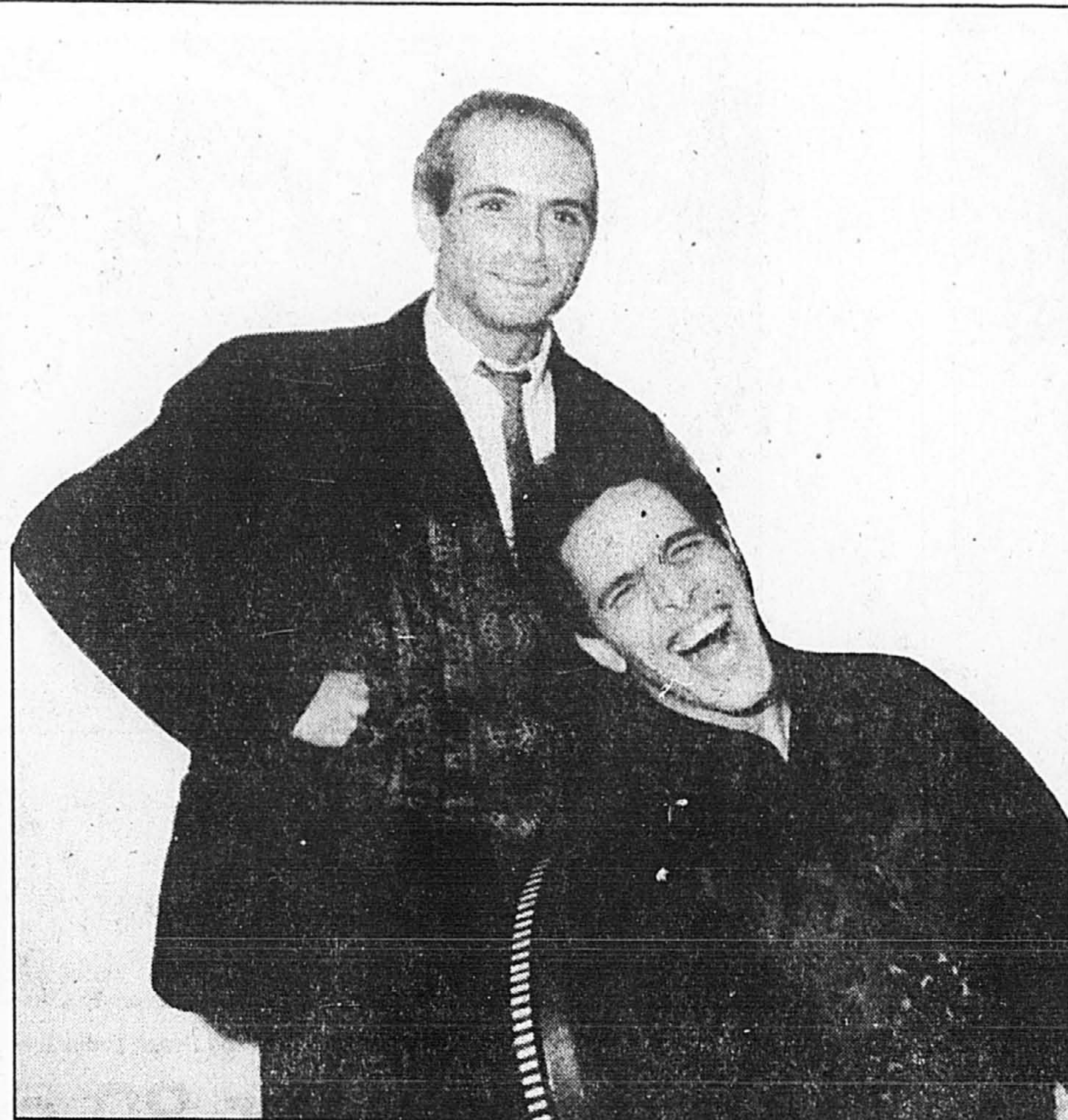
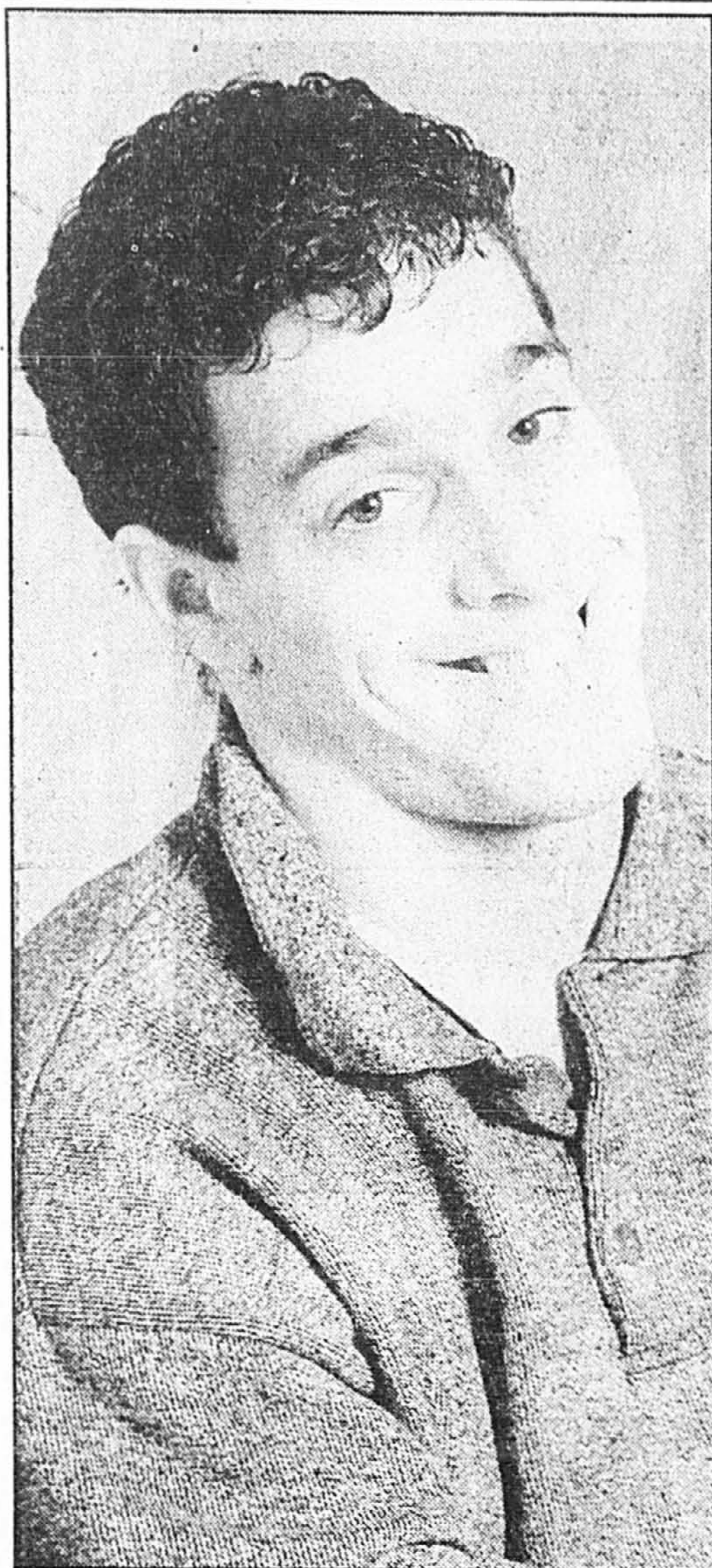
Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, PIERRE BEAULIEU, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

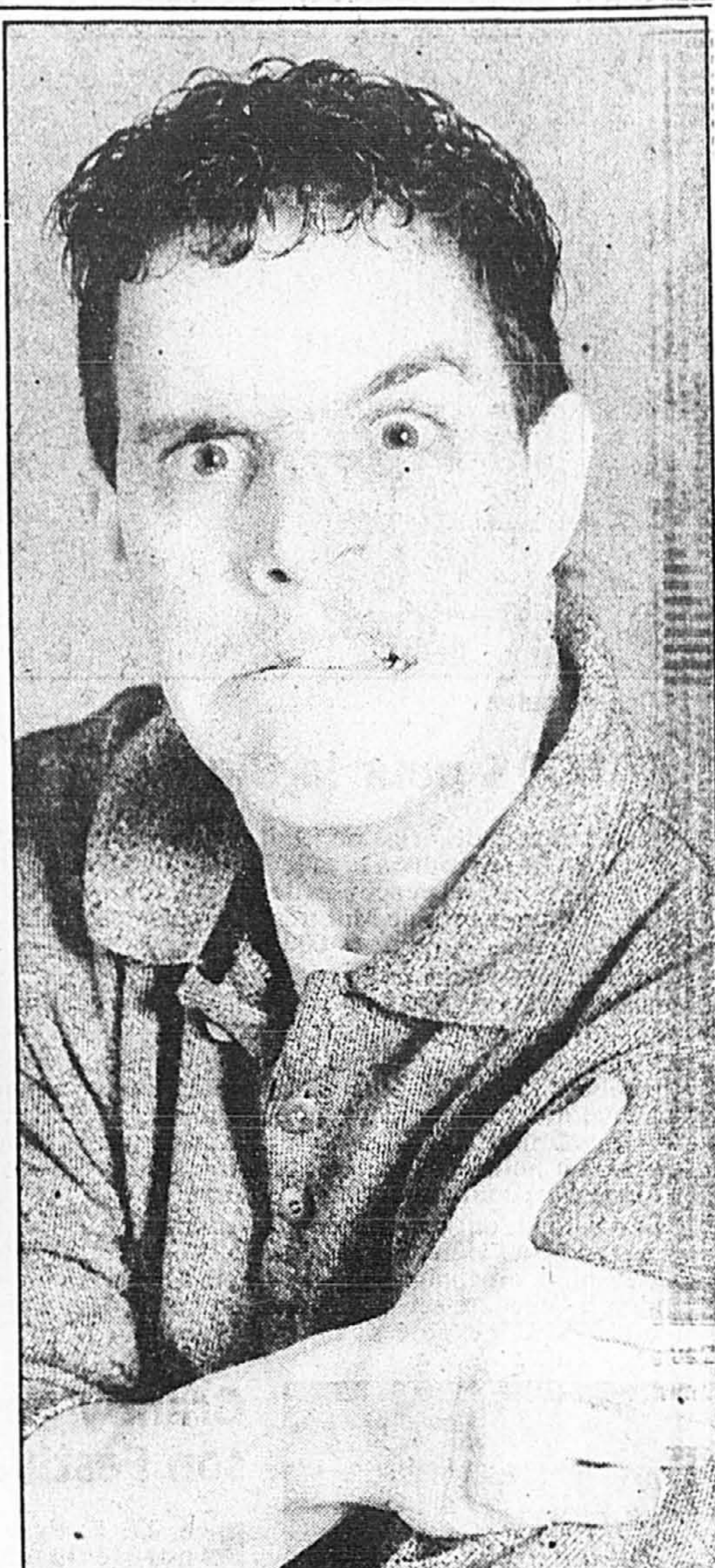
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAU, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRÉNIL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

SPECTACLES



Michel Courtemanche pose à Paris avec le producteur français Jimmy Lévy, une esèce de Gilbert Rozon du rire en France.



Courtemanche: une carrière fulgurante comme un missile

SUITE DE LA PAGE D 1

commanditaires à prix réduits). Et l'on étudiait très sérieusement la possibilité d'y faire des supplémentaires en juin.

Il était déjà prévu de toute façon que Michel Courtemanche y retournerait à l'automne, pour une grande tournée de 40 à 80 villes, se poursuivant jusque dans les premiers mois de 1992. Deux semaines au prestigieux Casino de Paris — 1500 places — devant être le clou à la fin de janvier prochain.

D'ici là, une vidéocassette enregistrée au théâtre du Musée Grévin — dont il quittait l'affiche le

2 février, après treize semaines, pour faire l'Olympia du 5 au 10 — sera distribuée par PolyGram. Et il aura fait deux spéciaux pour la télé. L'un en juillet, et l'autre en janvier.

En février 92 enfin, paraîtra chez Dargaud, une bande dessinée conçue par lui, en collaboration avec d'autres auteurs, dont il dit «qu'elle sera un peu les aventures de Michel Courtemanche». C'est Bruno Marty, un jeune illustrateur peu connu, qui la dessinera. Les premières planches, qui sont faites, restent top secret.

La cible était les USA

Et pendant ce temps-là au Québec,

où Michel Courtemanche reprend l'affiche des mardi pour cinq soirs au Maisonneuve, son gerant François Rozon réservait déjà la salle pour de nouvelles supplémentaires, du 30 avril au 5 mai. D'ici là, il tournera à travers le Québec. À l'automne 92, il reviendra sur Montréal, avec un tout nouveau spectacle...

François Rozon — le frère de Gilbert, du groupe du Festival Juste pour rire — disait avant de s'envoler à Paris pour ce dernier épisode d'un triomphe fulgurant: «Ca faisait longtemps que je pensais à la France pour Michel, mais c'est le jour et la nuit entre y penser et le faire». Il disait aussi:

«Au début, on suivait la vague. Là, c'est plus structure.»

De toute façon, au départ, François Rozon pensait autant sinon plus aux États-Unis qu'à la France pour son protégé. Et certainement plus qu'à l'Espagne d'où, après un spectacle à Barcelone et une télé à Madrid en mai dernier, étaient venues des offres alléchantes, sans doute, mais d'un genre qu'on pouvait refuser à ce stade-là.

Les États-Unis n'étaient-ils pas un marché beaucoup plus naturel, incomparablement plus proche, tellement plus facile? Son spectacle avait été bien accueilli à Los Angeles. Et Just for Laughs, le volet anglophone de Juste pour rire, y est déjà fort bien implanté. Les comiques américains y accourent. Les producteurs l'envient. La télé le retransmet...

Le p'tit bonhomme qui a fait la différence

Un p'tit bonhomme a peut-être fait toute la différence. C'est Jimmy Lévy. Une esèce de Gilbert Rozon du rire en France.

Lévy, qui dirige les productions

Show Devant, qui gère les carrières des Vamps, des Démons, de Patrick Timsit, qui possède un théâtre à Paris — Le Palais des Glaces où Courtemanche a fait ses débuts solo — et un autre à Avignon, et qui fait la programmation du Carnaval de Nice, était à Montréal en juillet 1989. Pour le Festival Juste pour rire. C'est là qu'il découvre Courtemanche. Il a le coup de foudre.

Très vite, il le met sous contrat pour la France, la Suisse et la Belgique. Et il monte l'opération huilée comme une machine de guerre que l'on sait, qui en moins de quatorze mois, mènera Michel Courtemanche d'une première partie des Vamps à l'Olympia en décembre 89 à son triomphe en tête d'affiche d'aujourd'hui, en passant par le Carnaval de Nice, le Palais des Glaces, le Musée Grévin, et d'innombrables télévisions.

Si bien qu'aujourd'hui, l'Espagne est plus ou moins reportée aux calendes grecques. Et que retourner à l'Olympia passe avant la Californie pour l'organisation Courtemanche.

Il était en effet prévu qu'il y retournerait cet été. Qu'il y aille toujours en août, septembre n'est pas exclu. Mais, constate François Rozon de retour de Paris, «la France, c'est du concret. En Californie, tout est encore à faire.»

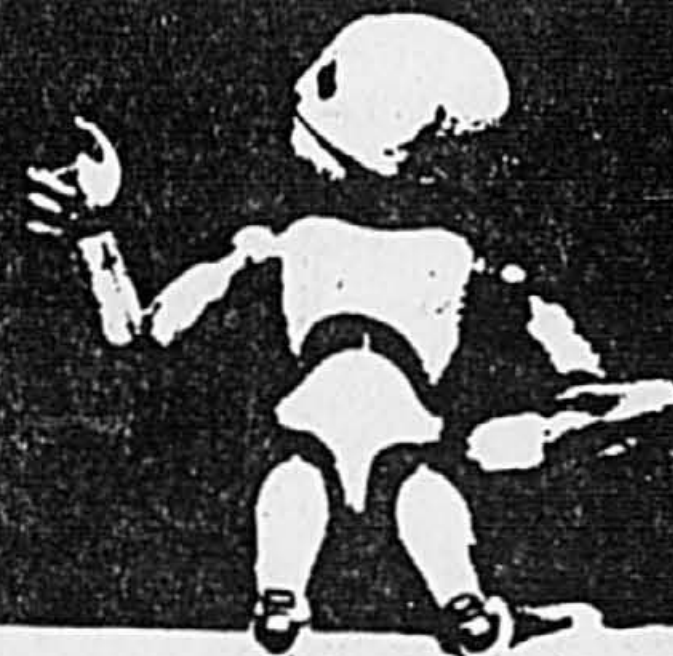
«Sur une saison, il aura fait entre 30 000 et 35 000 spectateurs», constate quant à lui Jimmy Lévy. «Avec le Café de la Gare, Marc Drouin s'est taillé une petite renommée, continue-t-il. Personne ne le reconnaît dans la rue. Sol, c'est un public de Maisons de la Culture. Mais Michel, lancé en théâtre privé dès le départ, est un produit tout public. Personne n'est jamais allé aussi vite. C'est l'équivalent de Roch Voisine. Pas un succès d'une fois. Plus une curiosité. Plus quelqu'un de l'extérieur. Il fait partie intégrante du paysage français. Et, dans le paysage de l'humour français, il représente quelque chose d'unique.»

L'affiche dit: «le comique qui cartonne». Sa trajectoire fulgurante rajoute implicitement: le comique qui fait boom. Comme un Scud!...

OSEZ DIRE THÉÂTRE DE MARIONNETTES!

mise en scène:
Michel Fréchette
assistance
à la mise en scène:
Mimi Boulay
scénario: Denise Chartrand
décor, marionnettes
et projections:
Marc-André Coulombe
éclairage: Jean Gervais
musique: Pierre Moreau
design sonore:
Simon-Pierre Gourd

IMPERTINENCE



marionnettistes:
Marthe Adam
Alain Francoeur
André Meunier
— Louise-Anouk Ouellet
Patrice Paquin
Michel P. Ranger
conseiller dramaturgique:
Louis-Dominique Lavigne
conseiller en mouvement:
Jean-Pierre Perreault
consultants à la création:
Francine Pinard
et Michel P. Ranger

spectacle de manipulation conçu
pour marionnettes, espace, musique, mouvement
DU 13 FÉVRIER AU 3 MARS 1991
AU THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700, rue Saint-Dominique, Montréal
information / réservations : 844-6084
PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

FRANÇOISE FAUCHER

dans

Célestine

LA-BAS PRÈS DES TANNERIES
AU BORD DE LA RIVIÈRE

Traduction et adaptation de Célestina
de Fernando de Rojas

MICHEL GARNEAU

Mise en scène

JEAN ASSELIN

Coproduction

OMNIBUS

THÉÂTRE FRANÇAIS
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

15 janvier au 16 février 1991

mardi au samedi, 20 h,

1945, Fullum, 521-4191

espace libre



LE DEVOIR

Célestine triomphe
à Espace Libre
5 SUPPLÉMENTAIRES
du 19 au 23 février

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

GUICHET ESPACE LIBRE
521-4191

Avec Francine Alepin • Jean Boilard • Réal Bossé • Diane Dubeau • Martine Francke • Marcel Girard • Robert Gravel • Silyy Grenier
Jacques Le Blanc • Denys Lefebvre • Sylvie Moreau • François Papineau • Anne-Marie Prouvencher
Décor et costumes: Daniel Castonguay • Conception et direction musicales: Silyy Grenier • Éclairages: Jean-Charles Martel

L'ARCHIPEL présente

Comme il vous plaira

de William Shakespeare
traduction Normand Chaurrette
mise en scène Alexandre Hausvater
musique Marc Giannetti
éclairages Sylvain Letendre

avec Josée Allard, Yvan Benoît, Carole Chatel,
Isabelle Côté, Robert Daviau, Daniel Desputeau,
Maryse Gagné, Pierre Lavergne, Sophie Lorain,
Marcel Pomeroy et Marco Ramirez

DU 21 FÉVRIER AU 30 MARS

mardi au samedi 20h30, dimanche 15h

LA LICORNE
RESTAURANT
THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

Le Théâtre du Café de la Place présente

Monique Leyrac dans SARAH BERNHARDT ET LA BÊTE

un nouveau spectacle

écrit et dirigé par
Michael Bawtree

texte français
Monique Leyrac

LA PLACE
DU CAFÉ DE LA PLACE

Une production des Entreprises Gesser Inc.

«Un spectacle à voir par tous les publics et par tous les étudiants en théâtre.»
Jean Desrochers, La Presse

«C'est une partition contrastée, Monique Leyrac la joue en véritable virtuose avec un répertoire fort étendu.»
Marie Labrecque, Voir

Du 23 janvier au 9 mars 1991 à 20 h

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service

Billets: mardi, mercredi, 14 \$
jeudi, vendredi, samedi, 18 \$
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

SPECTACLES



Devant le Palais des Glaces où il a fait ses débuts en solitaire sur une scène parisienne, Michel Courtemanche confie : « Quand je ne veux pas montrer quelque chose, je fais des gags. Je cache ma peur derrière mes grimaces. ».

Tenir la scène de l'Olympia tout seul comme un grand, six soirs d'affilée...



BRUNO DOSTIE

PARIS

On entre par le 10 Caumartin. Et au-delà d'un passage couvert, on débouche sur un fond de cour plutôt sordide. Jamais, à première vue, on ne croirait que depuis des générations, les Piaf, les Ferré, les Montand, ont franchi les uns après les autres comme une consécration, l'espace de porte d'entrepôt en toile qui sert d'entrée des artistes à l'Olympia de Paris.

Et jamais l'on ne croirait non plus que le p'tit gars d'à peine 26 ans, en t-shirt et en running shoe, que l'on trouve tout seul au fond de la petite loge du premier qui sent la poussière et le mythe, va tenir cette scène-là tout seul comme un grand, six soirs d'affilée.

Il a mal au dos. François Flamand, l'attaché de presse montrealais qui me guide, sort des pilules de son sac. Il est une mère pour lui.

A Paris depuis plus de trois mois, Michel Courtemanche me répète comme il l'a dit à d'autres, qu'il se sent « orphelin ». Ses parents lavallois, qui ont fait le voyage pour la grande occasion, le rejoindront tantôt. Sa bande était déjà arrivée.

La veille, je le rencontrais en compagnie de Gotlib, le dessinateur de bande dessinée français qui lui semble avoir trouvé un père, et qui semble de son côté avoir trouvé un fils en lui.

Peut-être plus. Sa fille, qui a l'âge de Courtemanche, l'accompagne. À les voir tous ensemble, je me demande tout à coup si Gotlib le regarde comme un frère pour elle, ou comme un gendre? ... Chose certaine, lui dont l'arthrose paralyse désormais la main qui dessinait il y a vingt ans les personnages qui servent aujourd'hui de modèles au jeune Québécois, le regarde avec la fascination d'un Pygmalion, pour son oeuvre qui se serait animée... « Les gens me disent, combien tu lui as donné », lance-t-il dans une boutade qui dissimule mal sa fierté.

Mais à quelques heures d'un événement aussi important, on a toujours mal au ventre ou au dos. On se sent toujours tout seul au monde avec son gros trac et son petit talent.

Le surlendemain, Michel Courtemanche me confiera : « J'étais perdu sur la scène. Je ne comprenais pas ce que je faisais là. Dans ma tête, je venais de faire la première partie des Vamps (c'était treize mois et demi plus tôt). J'ai fait le spectacle sur le pilote automatique. C'est seulement le deuxième soir que j'ai trippé. »

Pourtant, dans la salle, le public de ce premier soir a « trippé » sans réserve apparente, lui, tout ébloui qu'il était par un spectacle qui, version québécoise et version française confondues, depuis sa création au Vieux Clocher de Magog le 17 février 1989, en était à sa 328e représentation.

Mais lui, de l'Olympia sept fois plus grand que la salle où il venait de passer trois mois, disait : « C'est lent. Au Grévin, j'entendais les rires immédiatement. Là, je pouvais les sentir progresser du devant vers l'arrière. »

Nous sommes allés faire des photos, rue Vieille du Temple, devant le Palais des Glaces où il a fait ses débuts en solitaire sur une scène parisienne. On le reconnaît. Lui réclame des autographes. D'instinct, il reprend ses grimaces. « Quand je ne veux pas montrer quelque chose, je fais des

gags. Je cache ma peur derrière mes grimaces. »

Plus tard, il me dit encore : « Tout de suite après le spectacle, avoir plein de monde dans ma loge, je deviens instable. J'ai le goût d'être seul. L'aime pas me vautrer dans la foule qui attend. A la limite, je deviens sauvage. Je

me sauverais si je pouvais. J'ai de la difficulté à réagir aux félicitations. Tout ce que je sais dire, c'est merci. C'est pas assez. Je regarde à terre. »

En le voyant pour la première fois en personne, je m'étais fait la réflexion : « Il est donc p'tit » — physiquement. En le revoyant sur la scène de l'Olympia, il m'a paru grand — dans les deux sens. Et en le suivant dans Paris, je l'ai trouvé simple. Pudique, dirais-je. Et ça me faisait du bien, tout à coup, que l'un des Québécois à avoir connu l'un des succès les plus authentiques à l'étranger, ne me sorte pas ces clichés tantôt mégalomanes, tantôt démagogiques, du rêve de « conquérir le monde », ou du « j'aime mon public »!...

LE PRIX

de Arthur Miller

Mise en scène de Yves Desgagnés
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

AVEC
Michel Dumont
Patricia Nolin
Gilles Pelletier
Gilles Renaud

Décor : Martin Ferland
Costumes : Anne Duceppe
Éclairages : Claude Accolas

du 20 février
au 30 mars 1991

DUCEPPE

CJMS128
La Presse

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842 2112. Frais de service

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

3 à 6 ans

À l'affiche jusqu'au 24 fév.

JOUONS AVEC LES LIVRES

de Jasmine Dubé
avec: France Dansereau
Mise en scène: Jasmine Dubé et Marc Pache
Une coproduction du Théâtre Bouches Décousues
et de Communication-Jeunesse

Samedi et dimanche à 13 h et 15 h



LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

LE PAIN D'ÂNE

2 DERNIÈRES
aujourd'hui 16 h et 21 h

Claudiel

MISE EN SCÈNE: MICHÈLE MAGNY
AVEC JACQUES GODIN, MARIE TIFO, SYLVIE DRAPEAU, DENIS BERNARD, JEAN DALMAIN
DÉCOR: DANIEL LÉVESQUE • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS • MUSIQUE: CATHERINE GADOLAS

DU 26 FÉVRIER AU 23 MARS 1991

la farce de l'âge

DE DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE • RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MISE EN SCÈNE: NORMAND CHOUINARD
AVEC
DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE
RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MUSIQUE : GERRY LEDUC
DÉCOR : GUY NEVEU • COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS

4664, RUE ST-DENIS
MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD

RÉSERVATIONS DE 12H À 19H
844-1793

PASSERIEZ-VOUS UNE SOIRÉE À LA TAVERNE AVEC EUX?

Brûlée

PLUS DE
1 400 000 PERSONNES
L'ONT FAIT DEPUIS 1979

DERNIÈRE CHANCE
CETTE SAISON
SUPPLÉMENTAIRES
BILLETTS DISPONIBLES

2 AVRIL	▶	267 billets
3 AVRIL	▶	293 billets
4 AVRIL	▶	307 billets
5 AVRIL	▶	75 billets
6 AVRIL	▶	25 billets

5 AU 16 MARS
COMPLET



THÉÂTRE OLYMPIA

Billets au théâtre, 286 7884
et par Télécopie-Télétron
1004557
STE CATHERINE
288 2525 hors de service

avec
MARC MESSIER, MARCEL GAUTHIER, MICHEL CÔTE
une comédie de
CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL,
LOUIS SAIA, MARC MESSIER, MARCEL GAUTHIER, MICHEL CÔTE

théâtre
jeune public

SunLife

MAISON
théâtre

Maison Théâtre
Annexe
5066, rue Clark
288-7211

Katarina Witt Brian Boitano

Inséparables et incomparables !
dans leur tout nouveau spectacle
"Skating II"

Mettant en vedette
des champions olympiques
et champions du monde



Vendredi 22 février
20h
Forum de Montréal

Barbara Underhill & Paul Martini
Gay Beacom
Elena Valova & Oleg Vassiliev
Alexandre Fadeev
Judy Blumberg & Michael Seibert
Vladimir Kotin • Caryn Kadavy
Yvonne Gomez
Renée Roca & Gorsha Sur
Mise en scène de Sandra Bezic

Billets 26,50\$ - 19,50\$ (incl. TPS) en
vente aux guichets du Forum, à tous
les comptoirs Ticketron ou par
Télétron au 288-2525 (+ frais de service)

**QUANTITÉ LIMITÉE DE
BILLETS "CERCLE VIP"
DISPONIBLE**

UNE PRODUCTION BILL GRAHAM

Billets en vente
maintenant

LOPERA DE MONTRÉAL
DE

Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et La Guilde de L'Opéra de Montréal
présentent

I PAGLIACCI ET GIANNI SCHICCHI

DE LEONCAVALLO DE PUCCINI



«Deux opéras offrant quelque
chose à chacun»
L'Opéra de Montréal présente
un impressionnant *Pagliacci-
Schicchi*
Arthur Kaptein
La Gazette

«Gianni Schicchi hilarant et Pa-
gliacci bouleversant»
«Double succès à L'Opéra de
Montréal»
Claude Gingras
La Presse

«...exploitant avec bonheur la
veine comique, «force et préci-
sion dans le drame»
Carol Bergeron
Le Devoir

John Abramson • Carlos Serrano • Pamela South • Richard Margison • Gaston Lapierre

L'opéra sera chanté en italien avec surtitres français et anglais

Les 12, 16, 21, 23, 27 février et 2 mars 1991 • 20h.

Chet d'orchestre: David Stahl / Metteur en scène: Fabrizio Melano
Concepteur des décors: Claude Girard
Concepteur des éclairages: Claude Girard, assisté de Guy Simard
Assistant chef d'orchestre: Brian Law / L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Chœur de l'Opéra de Montréal

Avec la participation de [Logo] et la collaboration de
LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL / CANADIAN PACIFIC LIMITED / PETRO-CANADA
Sous le distingué patronage de LA SUCCESSION J.A. DESEVE

BILLETS DE 155 à 665

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112
Redevance de 1,25 sur tout billet de plus de 10\$

ADMISSION
141-153-146

corcoran.

ENFIN DE RETOUR SUR SCÈNE !

AVEC UNE NOUVELLE FORMATION

- AUTEUR-COMPOSITEUR
- RÉALISATEUR DE DISQUES
- MEILLEURE PRISE DE SON

« Drôle, touchant, électrisant... nous
avons eu droit à des dialogues de
guitares inouis. »

«... il nous enchante, nous berce et
nous fait rire, nous étonne, nous en
donne plus que l'on en demande. »

La Presse
« Un show qui brasse... émotivement,
musicalement et humoristiquement...
qu'il faut sans faute découvrir sur
scène... »

Journal de Montréal

**20, 22 ET 23
MARS 20 h 30**

SPECTRUM

Une présentation
CKOI 96,9 FM et SPECTRA

CD et cassette disponibles sur étiquette Audiogram.



Nouvelles du disque

Le pirate d'«Adriana» vient de sortir

CLAUDE GINGRAS

■ Nous avons révélé que, le soir
de la première d'*Adriana Lecouv-
reur* à l'Opéra de Montréal, le 11
septembre dernier, un produc-
teur américain d'enregistrements
pirates était dans la salle avec son
— discret — équipement. L'enre-
gistrement vient de paraître, sous
la marque Lyric Distribution Inc.,
ainsi que l'indique le dernier bul-
letin de cette maison.

Toute la distribution est bien
là: Diana Soviero, Ermanno
Mauro, Livia Budai, Louis Quilico
et Joseph Rouleau, sous la di-
rection de Michelangelo Veltri.
La date indiquée (16 septembre)
est cependant erronée. *Adriana*
fut présenté les 11, 15, 20, 22, 26
et 29 septembre et c'est la première
représentation qui fut enregis-
trée.

L'enregistrement ne paraît
pour l'instant qu'en cassettes,
mais il semble qu'une édition
compact suivra. Le bulletin n'in-
dique pas le nombre de cassettes
mais fournit la référence (ALD-
2140) ainsi que l'adresse: P. O.
Box 235, Roslyn Heights, N. Y.
11577.

UNE «HUITIÈME» DE BERNSTEIN

■ Leonard Bernstein nous a quit-
tés sans avoir pu compléter sa
deuxième intégrale des Symphonies
de Mahler, chez Deutsche
Grammophon. À sa mort, il avait
réenregistré toutes les symphonies
sauf la huitième (la fameuse
Symphonie des Mille) et l'*Adagio*
de l'inachevée dixième.

La DG annonce qu'elle a dé-
couvert dans ses archives des en-
registrements publics de la *Hui-
tième* et de l'*Adagio* que Bern-
stein fit au Festival de Salzbourg

de 1975 avec la Philharmonique
de Vienne (l'un des trois orches-
tres avec lesquels il signa son «re-
make», les deux autres étant la
Philharmonique de New York et
le Concertgebouw d'Amster-
dam). Parmi les solistes vocaux
de la *Huitième* figurent Margaret
Price, Judith Blegen, Agnes Bal-
sa, Kenneth Riegel, Hermann
Prey et José van Dam.

L'enregistrement doit sortir en
septembre. La DG pourra ainsi
offrir une intégrale Bernstein-
Mahler vraiment... intégrale.
Toutefois, ces deux interpréta-
tions ne seront pas nécessaire-
ment représentatives de la nou-
velle vision mahlerienne de Bern-
stein, celui-ci ayant entrepris son
«remake» dix ans plus tard, en
1985, avec la neuvième Sympho-
nie gravée au Concertgebouw.

L'«OTELLO» DE PAVAROTTI

■ Luciano Pavarotti abordera le
rôle-titre d'*Otello*, de Verdi, le 8
avril, lors d'un concert qui mar-
quera les adieux de Sir Georg Sol-
ti comme chef de l'Orchestre
Symphonique de Chicago. Kiri
Te Kanawa sera Desdemona et
Leo Nucci sera Iago. Cette version
concert sera ensuite donnée le 16
avril au Carnegie Hall de New
York, dans le cadre du centenaire
de la célèbre salle. La Decca-Lon-
don enregistrera les deux con-
certs et en tirera un enregistre-
ment.

«NELLIGAN» DANS DEUX
SEMAINES

■ Nouveau retard dans la sortie
de l'enregistrement de *Nelligan*,
l'opéra de Michel Tremblay
et André Gagnon. Prévue pour
octobre dernier, la parution est
retardée de deux semaines, pour
des raisons inconnues.

A LA DEMANDE
INCESSANTE!

BLUE RODEO

LA TOURNÉE
CASINO

clom 92.7 fm

Invité spécial
THE BLACK SORROWS
Groupe de 7 années en Australie

JEUDI 7 MARS 21 H
LE SPECTRUM

BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON

Sénévière Paris

6-8-9 MARS CLUB SODA

Mer. 20h / Ven. 21h / Sam. 22h

BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON 5240 AVE DU PARC 270-7000
RES. TÉLÉTRON 288-2525



THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR présente

Mario Pelchat

Samedi 2 mars, 20 h

Interprète
masculin,
de l'année

Rés.: 227-8466 — 430-1812



PRO MUSICA

LE TRIO ANDRÉ LAPLANTE

André Laplante, piano
Erno Sebestyen, violon
Martin Ostertag, violoncelle

PROGRAMME
Mozart: trio en sol majeur, K. 496
Debussy: trio en sol majeur
Schubert: trio en si bémol majeur, op. 99
(D 898)

LUNDI 18 FÉVRIER 1991, 20 H

Billets: 17\$, 13\$, 8\$ (étudiants)
Pro Musica: 3450, rue St-Urbain, 845-0532
Collaborations

Hydro-Québec, COGECO, BANQUE ROYALE, Affaires Internationales Québec

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 10\$.

CE SOIR ET DEMAIN

RBO

CONCERTS VITRAUX
ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: BORIS BROTT

«Mozart, ses amis
et ennemis»
Mozart • Salieri • Hummel
Albrechtsberger • Haydn

Solistes:
Alain Trudel, trombone
Robert Verebes, alto
Robert Langevin, flûte
Pierre-Vincent Plante, hautbois

LUNDI SOIR, 18 FÉVRIER, à 20 h

Billets: 12,50\$ et 25\$ en vente
à la porte le soir du concert

Renseignements: 487-5190

SALLE REDPATH
3159, McTavish
Campus Université McGill

1004, STE-CATHERINE EST, INE, 288-7884

LES SOIRÉES
Labatt Blues

En collaboration avec
clom fm présente

THE JEFF HEALEY BAND

Samedi 9 mars
19 h 30 et 22 h 30

Une présentation *Labatt Blues*

SPECTRUM

315 STE CATHERINE OUEST
MONTREAL, QUEBEC
Tel: 861-5851

MOSCOU

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

19, 20 FÉVRIER 20H

LES CONCERTS GALA
CHARLES DUTOIT
CHEF

RADU LUPU, piano
MARIE-DANIELLE PARENT, soprano
STANFORD OLSEN, ténor
JAN OPALACH, basse

ROUSSEL: Petite suite, op 39
MOZART: Concerto pour piano no 24, K 491
STRAVINSKI: Pulcinella — intégral

COMMANDITAIRES: le 19, Alcan
le 20, La Garantie, Compagnie
d'Assurance de l'Amérique du Nord

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112
FRAIS DE SERVICE, REDEVANCE DE 1\$
SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10\$

BILLETS: 9,50\$, 21,50\$, 29\$, 39,50\$

COURTEMANCHE

LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANTENT

COMPLÈT
22 et 23
FÉVRIER

À LA PLACE DES ARTS
du 19 au 23 février 1991
Rés.: P.D.A. 842-2112
Ticketron 288-2525

Supplémentaires
à la Place des Arts
du 30 avril au 4 mai 1991

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 10\$

ROZON, chem, Television Quatre Saisons

SUPPLÉMENTAIRES

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 FÉVRIER 20H30

«L'intensité du rapport qu'établit
Laurence avec son public ne
manque pas d'émouvoir.»
Sylvain Cormier *Le Devoir*

«Jalbert est une rockeuse à voix
une voix rauque, généreuse,
prenante...»
Maggie Bay *La Presse*

LAURENCE JALBERT

VEN 29 MARS
SAM 30 MARS
20h30
LE SPECTRUM

BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) & TICKETRON
RÉSERVATIONS TÉLÉTRON 288-2525

CKOI 96,9 FM

18 Fév BAIR-COMEAU / 19 Fév PORT-
CASTER / 23 Fév DRUMMONDVILLE
4 Mars OTTAWA / 23 Mars QUÉBEC

Billets en vente au Spectrum
Place des Arts, Ticketron et
par Télétron au 288-2525

CKOI 96,9 FM

DISQUES

Le Ravel séduisant de Louis Lortie et Hélène Mercier



CLAUDE GINGRAS

Louis Lortie partage son dernier enregistrement avec une collègue et amie, Hélène Mercier. Ensemble, ils ont gravé les œuvres pour piano à quatre mains et pour deux pianos de Ravel. Pour la jeune pianiste montréalaise, il s'agit d'un premier enregistrement. Pour Lortie, c'est un quatrième disque Ravel réalisé pour la marque britannique Chandos, les précédents ayant été consacrés aux œuvres pour piano seul (deux disques) et aux deux Concertos.

Les deux pianistes reprennent ici l'essentiel des deux programmes qu'ils avaient présentés au Festival de Lanaudière en 1988 et 1989. Les deux concerts avaient été remarquables. L'enregistrement, résultat d'un rodage en profondeur, l'est encore plus.

Des cinq titres groupés ici, un seul est également familier dans deux versions: pour piano et pour orchestre. C'est la suite de cinq «pièces enfantines» pour quatre mains intitulée *Ma Mère l'Oye*. L'orchestration vint un peu plus tard. *La Valse*, la *Rapsodie espagnole* et, bien sûr, le célèbre *Boléro*, connus presque exclusivement en version pour orchestre, sont joués ici dans des transcriptions toutes de Ravel et contemporaines des versions pour orchestre. Même chose pour l'*Introduction et Allegro*, dont l'original est pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes.

Pour le pianiste Louis Lortie, c'est un quatrième disque Ravel réalisé pour la marque britannique Chandos, les précédents ayant été consacrés aux œuvres pour piano seul (deux disques) et aux deux Concertos.

Louis Lortie et Hélène Mercier apportent à cette musique une technique brillante, un jeu raffiné et une grande variété d'expression, passant de l'infinie tendresse de *Ma Mère l'Oye* et de la sensualité de la *Rapsodie espagnole* à la virtuosité délicate du *Boléro* et de *La Valse*, suggérant au passage quelque orchestre de harpes dans l'*Introduction et Allegro*. Bref, voici des interprétations séduisantes qui n'ont rien à envier à celles des amis Collard et Beroff, des sœurs Labèque et des frères Kontarsky.

La prise de son est très claire, sans réverbération inutile. On note cependant de lointains bruits de studio dans l'*Introduction et Allegro*, *La Valse* et le *Boléro*.

La pochette du disque met l'accent sur ce dernier titre. Cette version à deux pianos serait-elle appelée à faire concurrence à un certain *Boléro* montréalais déjà acclamé à l'échelle internationale?...

RAVEL: Ma Mère l'Oye et Rapsodie espagnole, pour piano à quatre mains; *Introduction et Allegro, Boléro et La Valse*, pour deux pianos. Louis Lortie et Hélène Mercier, pianistes (Chandos, compact, CHAN 8905; + cassette).



L'amour appelle. Répondez-vous!

Le fantôme



The PHANTOM of the OPERA

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Seulement trois mois
du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992.
Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991. Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991.
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE FANTÔME (514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie).
GROUPE: 20 personnes minimum. TÉLÉPHONEZ: (514) 874-9155, au Québec; (416) 925-7406, en dehors du Québec.
SOUS LE PARRAINAGE DE:
Tous les spectacles sont présentés en anglais.
ENREGISTREMENT PAR LES ARTISTES CANADIENS D'ORIGINE EN VENTE PARTOUT!

THE MARK ISHAM BAND
clown 927 fm avec
MARK ISHAM - trompette et synthé
KURT WORTMAN - batterie et perc.
DOUG MUMFORD - basse et perc.
DAVID GOLDBLATT - claviers
MER. 27 FÉV. 21 H
BILLET AU SODA (270-7048) & TICKETRON

KRIS KRISTOFFERSON
UN SOIR SEULEMENT
JEU. 14 MARS

inspiral carpets
«Leur spectacle — une première victorieuse... un avenir sans doute fascinant.» — MELODY MAKER
DIM. 10 MARS, 21 H clown 927 fm NH MUSIC
5240 avenue du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES
87 ST-CATHÉRIQUE EST 845-5484
SAMEDI 16: Doughboys avec Change of Heart et Idées Noires 85 à l'avance, 95 à la porte, des 20 h.
DIMANCHE 17: TAM TAM SEGUIN "Atelier de 17 h à 19 h, 55 Spectacle à partir de 20 h 30, 55.
MARDI 19: Sanctuary avec Deathm. 85 à l'avance et 95 à la porte, 20 h.
MERCREDI 20: Mercredi: Franco Rock avec le groupe PRAXIS 55, 20 h.
MERCREDI 27: Ex Bad Brains HR avec The Mobsters 13,505 à l'avance et 16,505 à la porte, des 20 h.
MARDI 6 mars: KILLING JOKE 185 à l'avance et 225 à la porte, des 20 h.
DISCO DES 23 H LIGNE INFO-CONCERT TOUS LES SOIRS 845-3040

GALA BÉNÉFICE pour le RISING SUN avec le JAZZ légendaire

COUNT BASIE ORCHESTRA
sous la direction de: **FRANK FOSTER**
En vedette la chanteuse **CARMEN BRADFORD**
Ven. 15 et sam. 16 fév.
HOMMAGE À **CHARLIE BIDDLES** DIM. 17 FÉV.
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Nouvelle adresse SOLEIL LEVANT 5380, boul. St-Laurent, Montréal (Entre Fairmount et St-Viateur) 278-5200, 954-1221

DE RETOUR À MONTRÉAL MUMMENSCHANZ
2 DERNIÈRES
13, 14, 15, 16 FÉVRIER 20H00
SAMEDI 16 FÉVRIER 14H00
ENFANTS (12 ANS & MOINS)
AGE D'OR (16 ANS & PLUS)
50% DE RÉDUCTION AVANT-PRÉLÈVÉS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

YVES DUTEIL
Blessures d'Enfance
VENDREDI 8 MARS et SAMEDI 9 MARS - 20 HEURES
Billets en vente à la Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service sur tout billet de plus de 10 \$.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.
et aux comptoirs Ticketron
Hotels et Villégiatures **CFGL 105.7**
Le Reine Elizabeth

LES DISCIPLES DE MASSENET À LA BASILIQUE NOTRE-DAME
REQUIEM G. FAURÉ
LES SEPT PAROLES DU CHRIST TH. DUBOIS
CONCERT ANNUEL DU VENDREDI SAINT LE 29 MARS 1991 À 20 h
Direction: René Lacourse
Solistes: Gail Desmarais, Berthier Denys, Gilles Latour
À l'orgue: Pierre Grand'Maison
Renseignements: 321-0855
Billets en vente chez Archambault Musique et aux comptoirs Ticketron: 12\$

LE LAC DES CYGNES ACTE II
Ballets Canadiens
LE SUPRÊME BALLET BLANC
NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS
CHORÉGRAPHIE: PETIPA ET IVANOV
MUSIQUE: P.I. TCHAIKOVSKY
DÉCORS: JOHN DINNING
COSTUMES: JOHN CONKLIN (GRACEUSELLE DU BOSTON BALLET)
ÉCLAIRAGES: NICHOLAS CERNOVITCH
AUSI AU PROGRAMME: PILLAR OF FIRE (TUDOR SCHÖNBERG), RAYMONDA (ACTE III) (WESTMORELAND D'APRÈS PETIPA GLAZOUNOV)
15 • 16 • 21 • 22 • 23 MARS 1991, 20 H
BILLETS: 12 \$ • 24 \$ • 33 \$ • 49 \$
33% DE RÉDUCTION POUR ÉTUDIANTS ET 35 ANS PARTIRRE ET CORBILLE
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595 Place des Arts 514 842-2112
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$. Frais de service.
SOIRÉE BÉNÉFICE, 22 MARS 1991 • INFORMATION: 849-8681

THÉÂTRE

Michel Dumont prend la relève de Jean Duceppe

JEAN BEAUNOYER



Le conseil exécutif de la compagnie Jean Duceppe a nommé, au début de la semaine, Michel Dumont au poste de directeur artistique du théâtre le plus assidûment fréquenté au Québec. Il succède ainsi à... Jean Duceppe.

Tout de suite une comparaison: Michel Dumont est aussi un homme d'émotions. Il n'a jamais occupé de fonctions administratives jusqu'à ce jour et jamais il ne cessera d'être un acteur. Un grand acteur.

Natif de Chicoutimi, âgé de 50 ans, amoureux de sa blonde à s'en confesser, Michel Dumont ne ressemble pas aux personnages écrasants, autoritaires, parfois hautains qu'il interprète. Il mitraille les mots de sa bouche, il s'agit constamment sur sa chaise, il trahit une grande nervosité et appelle l'amitié à sa rescousse.

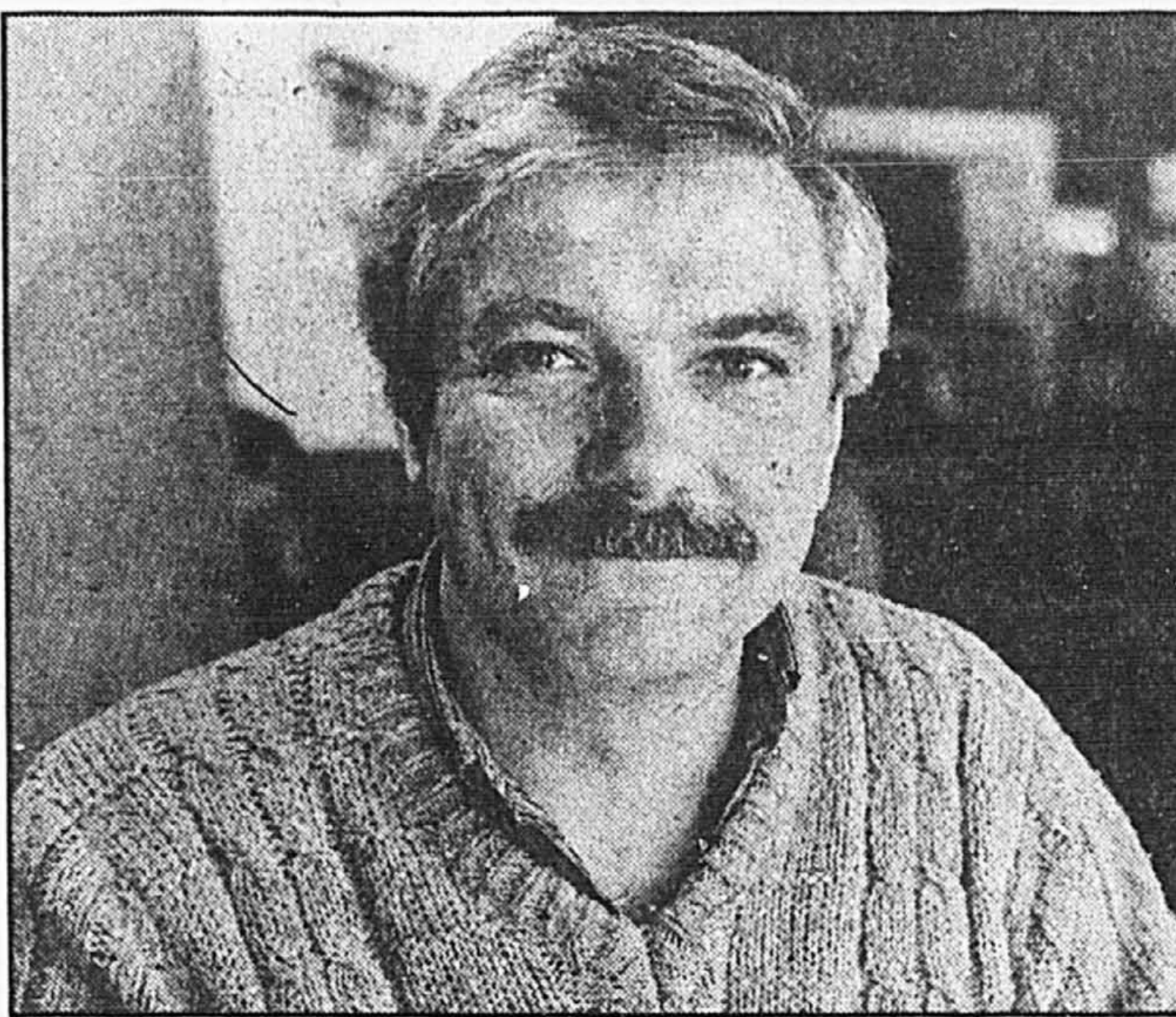
Il sera évidemment question de Jean Duceppe — «l'homme qui m'a fait le plus grandir» —, pendant l'entrevue de plus de deux heures. Il y a plus que la photo du grand homme de théâtre sur le mur, il y a l'esprit du fondateur qui continue... comment dire, qui s'installe parmi nous. Michel Dumont était considéré comme le fils spirituel de Jean Duceppe et pourtant...

«Il ne me l'a jamais dit. Pour lui, je sais que c'était important

que ce soit moi qui prenne la relève et tout ce qu'il a fait ici correspond à ce que je pense. Inutile de dire que je n'ai pas l'intention de donner une autre direction à ce théâtre: je veux continuer à donner aux gens un théâtre d'émotions et à évoluer avec le public. Il (Monsieur Duceppe) était tellement préoccupé par les réactions du public, par le plus bas prix possible des billets. Il était bourré d'inquiétudes et vivait avec ses émotions. Il pouvait m'appeler pour me lancer trois ou quatre bêtises et il me rappelait cinq minutes plus tard pour me dire d'oublier ça. Si la pièce marchait bien, il voulait encore mieux. Il avait une certaine pudeur aussi à recevoir et à donner des compliments. Il venait dans ma loge en coup de vent, me disait que j'avais été bon et claquait la porte. Pour moi, ça valait tous les hommages du monde».

Michel Dumont a travaillé pour la première fois avec Jean Duceppe dans *La mort d'un commis voyageur*. Il avait remplacé Raymond Bouchard dans le rôle du fils. Jean Duceppe qui savait flâner les bons comédiens parlait de Dumont à la télévision lors d'une des nombreuses émissions qu'il a animées. Disons qu'il lui ouvrait la grande porte avec une présentation à faire rougir le jeune Dumont.

Plus tard, il lui demanda l'impossible ou presque... C'est-à-dire de jouer Lenny dans *Des souris et des hommes*. Et voilà la véritable histoire qui commence. Jacques Godin avait marqué le rôle, on s'en souvient, et le personnage est immense, dangereux: «Jamais je n'avais pensé à jouer



Le comédien Michel Dumont.

ce rôle et j'étais effrayé par cette idée. Je ne comprenais pas son choix mais il voyait grand, il voyait le potentiel d'un comédien et il pouvait me faire accomplir des choses dont je me croyais incapable».

En prenant la direction du théâtre de Jean Duceppe, Michel Dumont réalise encore une chose dont il se croyait incapable. Dumont a travaillé et grandi chez Duceppe durant les 15 dernières années. C'est sur cette scène de la salle Port-Royal qu'il a joué ses plus grands rôles; c'est ici qu'il a traduit quantité de pièces pour leur donner la langue de chez-

nous; c'est dans ces bureaux qu'il a siégé au conseil exécutif et toujours sous l'oeil et avec la confiance du maître, oserais-je dire, même si ce terme aurait déplu à Jean Duceppe.

«J'avais un commercial à tourner le jour de sa mort. On peut imaginer les conditions dans lesquelles je me retrouvais. J'avais envie de lâcher mais je l'entendais me dire: «Fais ta job!». Plus tard quand il a fallu jouer *L'ennemi public*, quelqu'un nous a secouru en nous rappelant qu'il ne comprendrait pas pourquoi on ne joue pas. C'est vrai qu'il n'aurait jamais accepté ça».

Certains hommes de grand talent et de très grande intensité, ont marqué leurs semblables plus que les autres. Je me demande parfois sans verser dans l'ésotérisme facile si certaines vies ne dépassent pas la vie. Si les meilleurs forces de certains êtres ne subsistent pas même après la mort:

«Avant de prendre une décision, je lui parle, confie Dumont. Il est de plus en plus là. Je ne le vois plus avec ses humeurs. Je ne le vois plus malade au lit: je le vois épuré dans toute sa vérité qui me répond comme il l'a toujours fait: trouve par toi-même! Mais fondamentalement, je reconnais (ou son) rire en moi parce que Jean Duceppe, c'était l'humour».

Un humour, un courage de vivre, de jouer à tout prix. «Il a été tellement heureux pendant qu'il jouait *Douze hommes en colère*... dos au public. Il n'avait jamais fait ça... Il donnait tout aux comédiens qui l'entouraient sur scène et nous, on lui donnait tout».

Mais comment peut-on être comédien et directeur artistique sans conflit, sans autorité?

«Monsieur Duceppe était le plus docile des comédiens sur scène. Et je n'ai pas l'intention de faire un power trip devant un metteur en scène quand je serai sur les planches. Que non! C'est deux mondes différents: le comédien oublie le directeur, c'est pas possible autrement. Qu'est-ce que je fais dans le cas d'une catastrophe qui s'annonce pendant les répétitions? Je vais voir Louise Duceppe et je la consulte. C'est important pour moi Louise Duceppe qui partage mes responsabilités».

Michel Dumont jouera à compter du 20 février, l'un des deux frères dans *Le Prix de Arthur Miller*. L'autre frère devait être interprété par Jean Duceppe, remplacé par Benoit Girard qui sera finalement lui aussi (pour des raisons de santé) remplacé par Gilles Pelletier. Par la suite, Dumont ira jouer au Rideau Vert.

«L'an prochain, je prendrai peut-être une année sabbatique d'acteur pour me consacrer à la direction de la compagnie. Mais j'ai besoin de travailler. Je m'accorde trois semaines de vacances par année et même là, je m'apporte un texte. Disons qu'il m'arrive souvent de commencer ma journée à huit heures et de finir à minuit».

Un poster sur le mur et la liste des 90 pièces présentées depuis la fondation de la compagnie Jean Duceppe. On y a joué 20 pièces québécoises, surtout des créations. Mais certains ont reproché au théâtre de Duceppe, une trop grande place au théâtre américain:

«Nous ne présenterons jamais du théâtre américain au détriment de notre théâtre. Le théâtre français ne donne plus rien et le théâtre américain nous ressemble. Il est productif, intéressant... Les pièces québécoises ne sont pas toutes bonnes. Parfois, on lit ça et les personnages sont mal définis, l'histoire floue. Il n'y a pas eu beaucoup de répertoire jusqu'ici, disons qu'on le fait peut-être mieux ailleurs mais ce n'est pas exclu. Le public doit vivre des émotions dans tout ça et il faut lui donner la qualité».

Il me semble avoir déjà entendu ça...

«La farce de l'âge»: une comédie grinçante sur les baby-boomers

JEAN BEAUNOYER

Quatre comédiens talentueux, parvenus au sommet de ce qu'on appelle la popularité, ont pris l'énorme risque d'écrire une pièce de théâtre dangereuse. Une pièce qui pourrait faire époque ou qui pourrait les ramener brusquement sur terre, bien loin des étoiles. Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierrette Robitaille ont en effet investi leurs talents, leur temps, leur réputation et même leur vie privée dans *La farce de l'âge* qu'on verra au Rideau Vert à compter du 26 février.

Le titre est déjà éloquent: on ironise sur la force de l'âge, celle des 33-45, les baby-boomers, la génération de la majorité des gens actuellement, leur génération en fait. Et ils ne sont pas particulièrement tendres pour les hommes nouveaux, les parents à mi-temps, les pères qui accouchent-en-même-temps-que-leur-femme, les rationnels, les nouveaux philosophes en association, les yuppiés de notre époque. Ils ne sont pas méchants non plus, c'est pas tout à fait ça; disons que c'est un examen sans complaisance de leur génération, celle qui est actuellement au pouvoir.

Le sujet est vaste, passionnant mais dangereux parce qu'il va déranger bien du monde. J'ai rencontré tous les comédiens sauf Denis Bouchard coincé entre deux engagements. Dans la pièce,

il est question d'une génération perdue, celle des 33-45 ans. Et je vois déjà l'influence de Rémy Girard qui est un maniaque de musique rock, qui a déjà fait partie d'un groupe dans le temps et qui a su identifier cette génération particulièrement marquée par la musique:

«Passer du 45 tours au 33 tours, c'est une étape importante dans notre vie, disait-il. Notre évolution, c'est comme un tableau musical. C'est une génération nostalgique qui a évolué au même rythme que la musique. Denis Bouchard par exemple, a été profondément marqué par l'album *Sergent Pepper's Lonely Heart Club Band* des Beatles. La musique est constamment présente dans la pièce et c'est pourquoi la présence du musicien et auteur Gerry Leduc est très importante pendant le spectacle. Pendant qu'on joue le *reel de la famille*, on voit le conflit qui se dessine entre les parents et les enfants».

On entendra aussi *Le blues des allergies* et *Le rap du procès* sans oublier le jazz, le rock et l'incontournable «plain» cochon. Quatre comédiens qui multiplieront les personnages. En fait, c'est le même procédé que certains d'entre eux ont utilisé dans *La déprimé* mais cette fois-ci, les comédiens se sont impliqués plus personnellement.

«C'est du comique bien sûr, précisait Suzanne Champagne, mais du comique grinçant. C'est pas du théâtre plastique. Nous

avons des choses à dire, des messages à passer, des choses qui touchent, des choses... choquantes peut-être».

Comment ont-ils réussi à s'entendre autour d'un texte? «D'abord, chacun a exprimé comment il voyait sa génération, expliquait Rémy Girard. On a travaillé le fond et la forme est venue beaucoup plus tard. Il faut préciser qu'on se connaît bien. J'ai travaillé longtemps avec Pierrette Robitaille à Québec et puis, tous les quatre, nous avons présenté deux spectacles des *Fridolnades* au Rideau Vert. Disons que nous avons quatre cheminement, quatre tempéraments différents mais qu'on s'admire mutuellement».

C'est très bien tout ça mais je me demandais depuis le début pourquoi quatre comédiens en plein succès, se risquent subitement à écrire une pièce. Est-ce parce qu'on ne leur fournit pas les bons textes? Une révolte en quelque sorte? «Absolument pas, sursaute Rémy Girard. C'est une forme à expérimenter. C'est contrôler l'aspect visuel, le défi de mettre de l'ordre dans toutes nos idées».

Pierrette Robitaille s'enflamme: «C'est de la création! C'est la folie de l'acteur. Je sais qu'il faut être fou pour faire ça et ça nous arrive deux ou trois fois par dix ans».

Mais le monde des comédiens et des auteurs, il me semble que

c'est tellement différent. L'un est tellement cérébral, l'autre tellement instinctif. Comment peut-on concilier le jeu et l'écriture?

«L'acteur pense trop à la scène, explique Rémy Girard et quand il écrit, il vit un problème d'homogénéité. C'est pour ça que c'est une pièce à sketches. Après un premier jet, on vend notre pièce aux autres comédiens et on la joue immédiatement».

«On a écrit ce qu'on est. Parfois c'est cynique. Nous sommes devenus des parents. Notre génération est au pouvoir, nous occupons des positions clés. Mais où sont nos valeurs? Nous avons créé l'amour jetable, la famille éclatée... soyez parfaits, soyez écologiques. En fait, nous voulons laisser une image de notre génération. Mais tout ça c'est impossible à vivre! Ton chum te lâche à 40 ans, qu'est-ce que tu peux faire? Un enfant t'arrive à 35 ans. Qu'est-ce que tu fais avec ça? Le nouvel homme existe-t-il?... Nous sommes durs parfois avec cette génération mais ces personnages sont effrénés, fournissent beaucoup d'efforts. Ce ne sont pas des mauviettes et ils luttent contre l'hypocrisie. A ce propos, j'ai rencontré une femme de 80 ans qui me disait qu'on pouvait toujours discuter des nouvelles valeurs mais que dans son cas, elle n'avait aucune envie de revivre l'hypocrisie de sa génération».

Suzanne Champagne parlait de la nouvelle philosophie: «Dans le



Pierrette Robitaille, Rémy Girard, Denis Bouchard et Suzanne Champagne ont pris l'énorme risque d'écrire la pièce *La farce de l'âge*.

texte, on se laisse accuser. Notre génération n'est pas celle du mystère. C'est toujours la vérité, la discussion est sans issue. On questionne trop le non-dit. Aujourd'hui on est coupable de tout, même de ses malades. J'ai même entendu quelqu'un dire qu'on est même responsable de son cancer».

Ça promet! L'homme nouveau n'a qu'à bien se tenir.

Une production qui va sans doute provoquer un immense intérêt auprès d'une génération qui va se reconnaître peut-être pour une première fois. Mais avant de se quitter, une révélation de Rémy Girard qui va en étonner plusieurs:

«Cette pièce, c'est une com-

mande et c'est grâce à Yvette Brind'Amour et à Mercedes Palomino qu'on pourra parler comme auteurs. Ces deux femmes nous ont accordé une confiance... qu'on aurait jamais eue ailleurs. C'était carte blanche et l'annonce d'un spectacle qu'elles n'avaient même pas lu. C'est beau! C'est fou!»

Autre chose. Autre folie merveilleuse. Rémy Girard a tourné dans un film complètement français (pas une coproduction) le rôle principal dans *La pagaille*. L'un de ses partenaires est François Perrier. La première aura lieu en avril à Paris.

Rien de moins après la *Farce de l'âge*.

CIRQUE DES SHRINERS

DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS 1991

8 SPECTACLES PRIX DES BILLETS

Jeu: 19h30
Vendredi: 14h30 et 19h30
Samedi: 11h00, 15h30 et 20h00
Dimanche: 13h30 et 17h30

11,50 \$ TAXES INCLUSES
Les profits générés sont destinés à l'hôpital des Shriners pour l'enfant infirme - unité de Montréal.

En vente maintenant au Forum et à tous les comptoirs ticketron.

HEURES DE LA PLACE

Du 25 février au 1er mars 1991
Semaine de congé scolaire

Ateliers offerts aux élèves du secondaire, de 10 h à 15 h

- Improvisation 25, 27 février et 1er mars
- Danse africaine 25 février
- Guitare 1er mars
- Jeux sonores 25 et 28 février
- Danses d'ici et d'ailleurs 28 février
- Maquillage 25, 27 février et 1er mars
- Rap Dance 27 février et 1er mars
- Big Band 26 et 27 février
- Danse-improvisation 26 février

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Coût: 15 \$ pour la journée
Un repas sera servi aux participants à l'heure du midi, gracieusement de Culinair.

Inscription: Coline Assolin, 285 4256
Du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Place des Arts
Renseignements: 285 4256

AMERICAN EXPRESS PRÉSENTE

EXCELLENTE SÉLECTION DE BILLETS DISPONIBLES

PAUL SIMON

"BORN AT THE RIGHT TIME"

AVEC EN VEDETTE LE SAXOPHONISTE MICHAEL BRECKER

«Un spectacle sensationnel... la foule en redemandait encore et encore. L'enthousiasme était à son comble!»
SEATTLE POST-INTELLIGENCER (JANVIER 1991)

SAMEDI 6 AVRIL 20H00

FORUM DE MONTRÉAL

Billets 32,50 \$ (TPS incl.) en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525. (+ frais de service)

Présenté par Donald K. Donald en collaboration avec le Groupe BCL

DISQUES

Ride: distorsion... pacifique!

ALAIN BRUNET

Ride ne sera probablement pas la révélation de l'année, mais ce groupe britannique a accouché d'un disque très personnel. Sur *Nowhere*, le beat est agressif, les guitares sont grattées vigoureusement, les accords sont chargés de distorsion... et les mélodies demeurent pacifiques du début à la fin!

Le trip aigre-doux est, somme toute, assez substantiel, descendant direct de formations «arty» comme le Velvet Underground, Joy Division, The Cure, etc.

Ride surfe calmement sur des vagues de distorsion, ce qui constitue l'essence de sa facture — le guitariste Andrew Bell y est pour quelque chose. Outre les omniprésentes charges de fuzz, les harmonies et les mélodies n'ont absolument rien de belliqueuses.

On comble certaines pièces par une section de cordes acoustiques, méthode souvent employée par les plus fins rockeurs anglais. Somme toute, le chanteur Mark Gardener et ses collègues ont fait un premier disque tout à fait concluant. A savoir si ce band n'a pas produit un son qui risque de devenir redondant dans un avenir rapproché, il faudra vérifier au deuxième chapitre.

RIDE, *Nowhere*, Sire, Reprise 92 64624, cassette + disque compact.

Gloria Estefan? Plate, sans relief-

Pourquoi ne conserver que quelques vestiges des sources latines qui ont jadis animé la chanteuse de Miami Sound Machine? Pourquoi évacuer ce qu'elle fait de mieux?

Gloria Estefan a fait un disque

sans relief, plate sur toute la ligne.

Mais la dame de Miami n'en est pas à sa première opération du genre, elle sait de quoi procède le «cross-over»; en ce sens *Into the Light* risque de se vendre au maximum, tellement les références les plus évidentes ont été reproduites sur ce disque.

Estefan donne dans le dance-pop, le soul, la ballade sirupeuse. Tout à l'air emprunté, sauf quelques latineries, vestiges d'un passé un tant soit peu salsa. Produit par Emilio Estefan Jr, le mari de la belle Gloria, *Into The Light* est une histoire de famille, filière cubaine de Miami qui a réussi à pénétrer les très grosses ligues de la pop en série. Ces latinos ne comptent que sur leurs propres moyens pour s'adapter aux exigences conservatrices des diffuseurs.

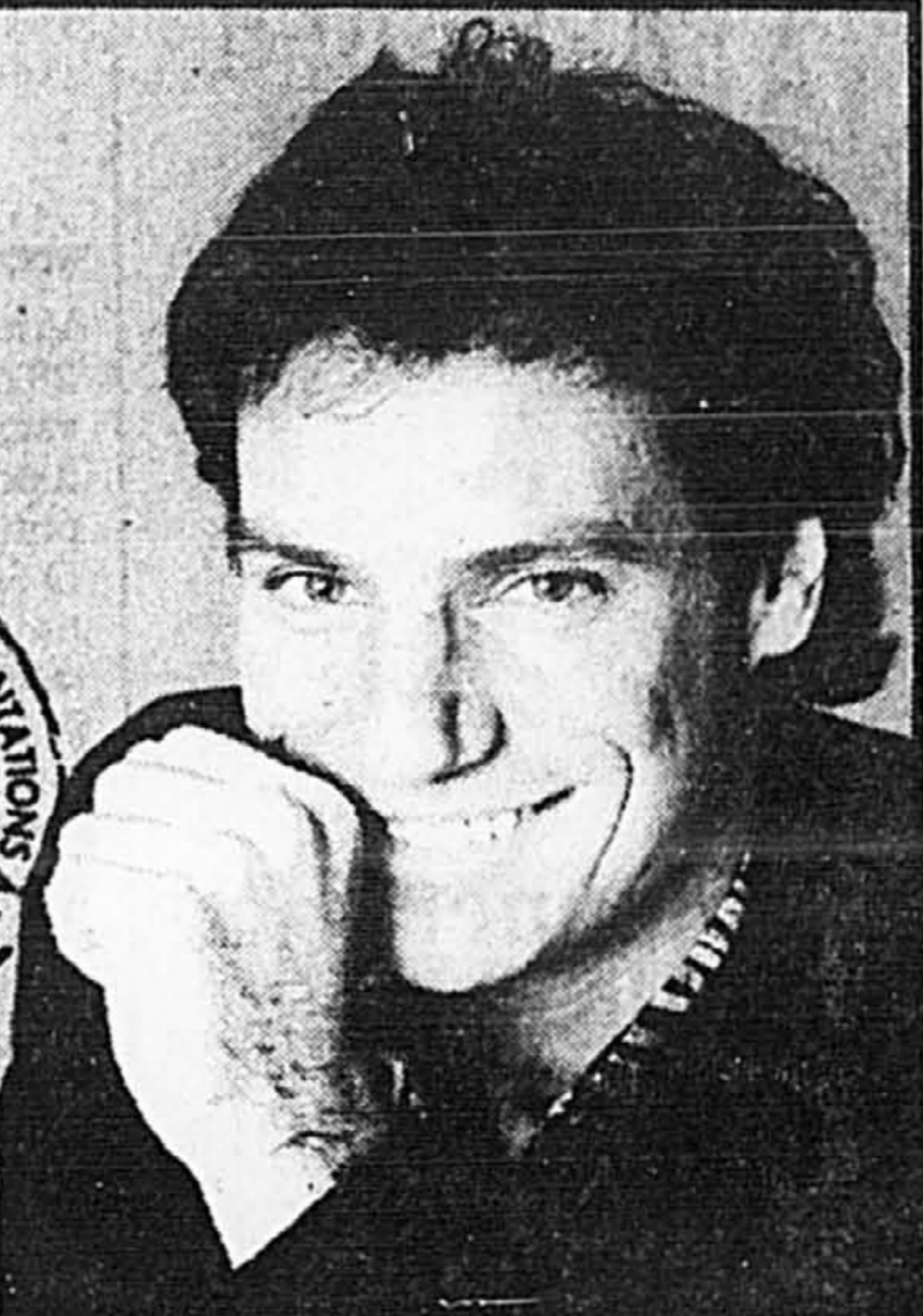
GLORIA ESTEFAN, *Into the Light*, Epic EK 46988, disque compact + cassette.



ride • nowhere

LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANT

Jici LAUZON



au CLUB SODA

les 20-21-22 et 23 février 1991 à 20 heures



5240 ave du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron
Télétron: 288-2525



LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINE



LE SPECTACLE LE PLUS ÉTONNANT DE CHINE!
UN VOYAGE À L'ÈRE DES PREMIERS EMPEREURS!

13, 14, 15, 16 mars à 20 h

Enfants (12 ans et moins) & âge d'or (65 ans et plus): 50% de réduction

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.



ISTANBUL de Constantinople à Byzance

avec HENRI GOEMAERE

L'OUTREMONT 14 au 20 FÉVRIER
TRITORIUM 11 au 15 MARS

L'OUTREMONT 1248, av. Bernard ouest, Outremont

Lun. Mar. Mer. 20h
Jeu. Ven. 19h
Samedi 19h, 21h30
Dimanche 13h30, 16h

tritorium Cégep du Vieux-Montréal 255, rue Ontario est, Montréal

Lun. Mar. Mer. 20h
Jeu. Ven. 19h, 21h30

Commandes téléphoniques 282-9362 - Billets en vente également à tous les comptoirs TICKETRON

LE CHOEUR SAINT-LAURENT

IWAN EDWARDS, CHEF AVEC F.A.C.E. TREBLE ET ORCHESTRE

LE 8 MARS 1991 VENDREDI À 20H

CAROL TENHANT, SOPRANO
SANDRA SCHULZE, CONTRALTO
MARK EVANS, TÉNOR
MICHEL SCHREY, TÉNOR
GARY KELTEA, BARTON

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
309, RUE RACHEL EST (METRO MONT-ROYAL)
ADULTES: 16\$
ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR: 12\$
BILLET EN VENTE AU GUICHET DE LA PLACE DES ARTS (FRAIS DE SERVICE 1\$) ET À L'ENTRÉE.
PLACE DES ARTS - 842-2192
RENSEIGNEMENTS: 483-6922

JUDAS MACCABEUS DE GEORGE FRÉDÉRIC HANDEL

WALT DISNEY'S WORLD ON ICE



VEN. 22 FEV. AU DIM. 10 MAR. A l'aréna Maurice Richard

VEN. 22 FEV. 19h30 F. SOIRÉE FAMILIALE DE CFTM CFTM-TV 10 - RÉDUCTION DE 4,50\$ SUR TOUS LES BILLET!

Sam. 23 FEV.	12h30 F.	16h00 F.	19h30 A.
Dim. 24 FEV.	13h00 A.	17h00 F.	19h30 F.
Lun. 25 FEV.	13h00 F.	19h30 F.	19h30 A.
Mardi 26 FEV.	13h00 F.	19h30 F.	19h30 A.
Jeu. 28 FEV.	13h30 F.	19h30 F.	19h30 A.
Ven. 1 MAR.	13h30 F.	19h30 F.	19h30 A.
Sam. 2 MAR.	12h30 F.	16h00 F.	19h30 F.
Dim. 3 MAR.	13h00 F.	17h00 F.	17h00 A.

Mardi 5 MAR. 19h30 A. CFCF SOIRÉE FAMILIALE DE CFCF-TV 12 - RÉDUCTION DE 4,50\$ SUR TOUS LES BILLET!

Mer. 6 MAR. 13h30 F. 19h30 F. 19h30 A.
Jeu. 7 MAR. 13h30 F. 19h30 F. 19h30 A.
Ven. 8 MAR. 13h30 F. 19h30 F. 19h30 A.
Sam. 9 MAR. 12h30 F. 16h00 A. 19h30 F.
Dim. 10 MAR. 13h00 A. 17h00 F.

ÉPARGNEZ 2,50\$ pour les enfants de moins de 12 ans

SOIRÉE PORTE-MONNAIE MICKEY GRATUIT - Un porte-monnaie Mickey GRATUIT sera remis à tout les enfants de moins de 12 ans à l'entrée, sur présentation de leur billet, à l'une de ces deux représentations.

A = SPECTACLES ANGLAIS
F = SPECTACLES FRANÇAIS

OBTENIR VOS BILLET EN PERSONNE: A TOUS LES GUICHETS TICKETRON (Frais de service) ET AU GUICHET DE L'ARENA MAURICE RICHARD

PAR TELEPHONE: TELETRON (514) 288-2525 VISA, MASTER CARD, AMERICAN EXPRESS (Frais de service)

Information: (514) 288-3651 Réduction de Groupes: (514) 951-6970 - (514) 227-3410

TOUTES PLACES RESERVEES 9,50\$ - 11,50\$ - 14,50\$ Parterre: 18,50\$ TAXE INCLUSE

©Disney - An Ice Folies® Presentation ©1990 Ice Folies and Holiday On Ice, Inc.

La faculté de musique de l'Université McGill présente un **CONCERT BÉNÉFICÉ** au profit du Fonds de bourses de la faculté

L'Orchestre symphonique et le Choeur de McGill
Iwan Edwards, chef Bernard Turgeon, baryton

oeuvres de **Vaughan Williams**
Dona nobis pacem Five Mystical Songs Flos Campi O Clap Your Hands

Le vendredi 1^{er} mars 1991 à 20h00
Église Saint-Jean Baptiste (rue Rachel entre Drolet et Henri-Julien)

Billets: 18\$ (12\$ pour étudiants et aînés)
En vente au guichet de la Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke ouest, et à l'entrée, le soir du concert
Renseignements: 398-4547

Centre Saidye Bronfman présente **DANCE!**

Desrosiers Dance Theatre 27/28 fev. 20h30

with the assistance of: avec l'aide de The Canada Council/Touring Stage Conseil des Arts du Canada/Office des Tourées

Louise Bédard Danse 23 fev. 20h30 24 fev. 14h

O Vertigo Danse 2 mars, 20h30 3 mars, 14h

Billets (TPS incl.) 16\$, 13\$ âge d'or étudiants
Forfait Danse 40\$, 32\$ âge d'or étudiants
Guichet: 739-7944 739-4816

5170 CHEMIN DE LA CÔTE STE-CATHERINE

DE LA ROCHELLE

SAUVEZ MON ÂME

LA MISSION

BILLET EN VENTE DES LUNDI

Les 10, 11, 12 et 13 avril 1991 à 20h00

Théâtre 2 St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 649-4211

20 PERSONNES ET PLUS: 847-0220

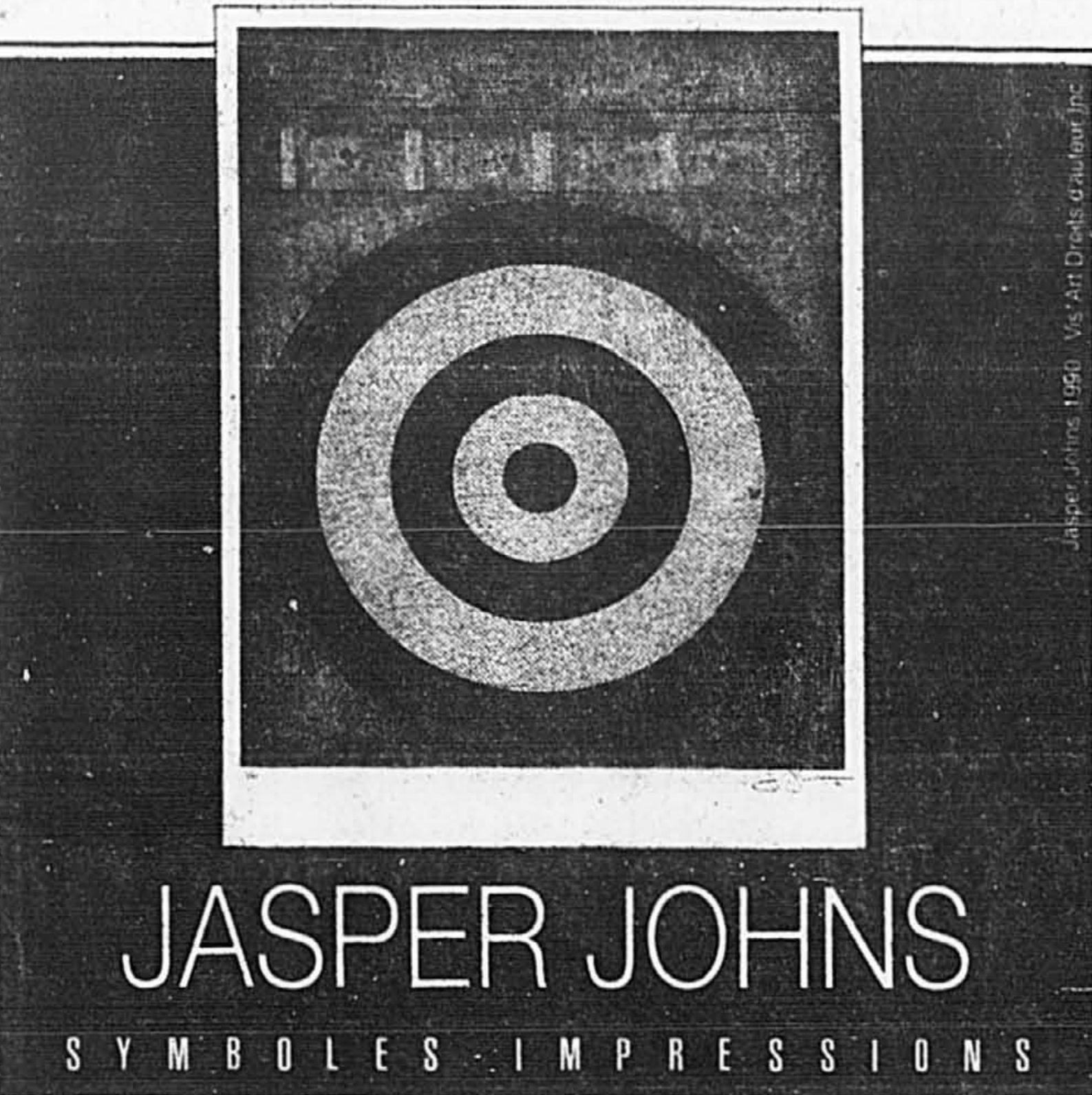
Un simple coup de fil pour éviter la file.

Les Misérables LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

BILLET ENCORE DISPONIBLES POUR LA PLUPART DES REPRÉSENTATIONS! Les meilleurs billets disponibles pour les représentations en français ce week-end: aujourd'hui à 14 h et demain à 20 h.

Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou par téléphone à TELÉTRON: 288-2525
Groupe de 20 personnes et plus: (514) 527-3644

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL



JASPER JOHNS

SYMBOLES IMPRESSIONS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL - 14 DÉCEMBRE 1990-10 MARS 1991

Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
(le samedi jusqu'à 20 h)
Billets en vente au Musée jusqu'à 16 h 15
(le samedi jusqu'à 19 h 15)
et aux comptoirs Admission (514) 522-1245
Visites commentées le mercredi à 11 h 30
et le dimanche à 13 h 30, à compter du 6 janvier 1991

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec)
Métro Guy-Concordia ou autobus 24. Renseignements : (514) 285-1600

Cette exposition est commanditée par Petro-Canada. Elle bénéficie aussi du soutien financier de Johnson & Higgins et du National Endowment for the Arts.



ENSEMBLE AMATI ORCHESTRE DE CHAMBRE

SAISON 1990-91

CE SOIR 20 h

Soliste
RICHARD RAYMOND
pianiste
1er Prix du Tremplin international (1990)
1er Prix du Concours de l'OSM (1989)

Chef d'orchestre
JACQUES LACOMBE

Au programme
Concerto pour piano op. 35 de D. Shostakovich
Rapsodia Sinfonica de J. Turina
et oeuvres de Mozart et Mendelssohn

DIRECTEUR ARTISTIQUE
RAYMOND DESSAINTS

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal (CACUM)

SALLE REDPATH
3461 rue McTavish
Montréal

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

1-800-361-4595 (ext. de Mil)
FRAIS DE SERVICE EN SUS
BILLETTS 12\$
ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR 8\$

ROCK



Sinead O'Connor boycotte les Grammys

d'après Canadian Press
NEW YORK

Phil Collins, Mariah Carey, Quincy Jones et Sinead O'Connor arrivent en tête de liste des prétendants aux 33e Grammys annuels, qui seront décernés dans 79 catégories mercredi prochain, à New York.

Les trois premiers pourraient être les étoiles de ce spectacle télévisé, mais il en va tout autrement de O'Connor: la chanteuse très controversée a déjà fait savoir qu'elle n'avait pas l'intention de se rendre au Radio City Music Hall, d'accepter quelque récompense que ce soit ou de se produire sur scène à cette occasion, car «les Grammys ne reconnaissent que l'aspect commercial de l'art et ne respectent que son côté matériel».

Sinead O'Connor: «Les Grammys ne reconnaissent que l'aspect commercial de l'art».

PHOTO LA PRESSE

O'Connor a déjà refusé de se produire à Saturday Night Live, avec Andrew Clay, et provoqué la colère de Frank Sinatra en refusant d'interpréter le Star-Spangled Banner au début d'un concert donné à New Jersey.

Un premier refus?

Si elle remporte l'une des quatre catégories pour lesquelles elle a été nommée, O'Connor deviendrait ainsi la première personne dans l'histoire des Grammys à refuser un prix, imitant par là le refus de George C. Scott et de Marlon Brando d'accepter leurs Oscars.

Quincy Jones, qui a obtenu 76 nominations au cours de sa carrière et remporté 19 Grammys, a reçu cette fois-ci sept mises en candidature pour son microsillon *Back on the Block*, qui réunit des artistes tels Ray Charles, Barry White, Kool Moe Dee et Sarah Vaughan.

Phil Collins a recueilli pour sa part huit mises en candidature grâce à son ode aux sans-abri, *Another Day in Paradise*, tandis que le regretté Leonard Bernstein en obtenait cinq dans la catégorie de la musique classique.

Trois Canadiens ont également décroché des nominations — Neil Young, Alannah Myles et Oscar Peterson.

La liste des artistes ayant obtenu des nominations comporte enfin deux nouveaux venus, la chanteuse pop Mariah Carey (cinq) et le trio pop Wilson Phillips (quatre).

O'Connor en vomit!

A propos de ce groupe, Sinead O'Connor a déclaré qu'il était extrêmement inquietant que le microsillon de Wilson Phillips ait été jugé l'une des meilleures réalisations artistiques de l'année. «La chose n'a pas été décidée en fonction de la manière dont il avait pu inspirer la race humaine, mais seulement du nombre de disques qui avaient été vendus. Cela me fait vomir.»

Signalons enfin que tout sensible indiquer que les candidats mis en candidature pour le titre de meilleur nouvel artiste cette année — Wilson Phillips, Carey, Lisa Stanfield, les Black Crowes et les Kentucky Headhunters — savent réellement chanter. On sait que les gagnants de 1990, Milli Vanilli, avaient été forcés de rendre leur Grammy après qu'il eût été révélé qu'ils ne chantaient pas une seule note sur leur premier microsillon, *Girl You Know It's True*.

À L'AFFICHE EATON



Vous pourriez gagner un des 29 magnifiques forfaits-vacances de 7 jours pour 2 personnes au Mexique, en participant au concours O Soleil chez Eaton. Il y aura tirage le 15 mars 1991 pour déterminer les 29 gagnants. (Valeur approximative totale des 29 forfaits-vacances pour deux, 52 736 \$.)

Vous trouverez la fiche d'inscription au rez-de-chaussée ou au bureau de voyages Thomas Cook, dans l'un des magasins Eaton participants. Aucun achat n'est requis.

Une seule fiche par personne. En vigueur jusqu'au 23 février.

Déjeuner mode «Mexico Olé!»

Ne manquez pas notre déjeuner mode jusqu'au samedi 23 février, de 12 h à 13 h chez Eaton Centre-ville, 5^e étage.

Billets: 8,95 par personne, en vente au Service des relations publiques, (de 10 h à 17 h), 6^e étage et au restaurant «Le 9» (de 10 h à 16 h). Pour plus de détails, composez: 284-8455.

Fiesta mexicaine chez Eaton Centre-ville

Les rythmes latins gambadent allègrement chez Eaton Centre-ville! En effet, du lundi 18 au samedi 23 février, de 13 h 30 à 15 h 30, les membres du groupe musical «Mariachi Los Mexicanos» se promèneront dans le magasin en interprétant les plus belles chansons de leur repertoire. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Canadian Lignes aériennes Canadian International

Thomas Cook Service de voyages

Vacances Canadian UN UNIVERS DE VOYAGES

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Merci BEAUCOUP!

Un show d'humour sans merci



avec BERNARD FORTIN et PATRICE L'ECUYER

EN TOURNÉE DANS TOUT LE QUÉBEC

cjms 128

MARS	AVRIL	MAI
6 ROUYN-NORANDA	5 MEGANTIC	2 VALLEYFIELD
7 VAL D'OR	6 TROIS-RIVIÈRES	3 JOLIETTE
8 AMOS	7 ST-GEORGES	4 SOREL
9 LASARRE	10 DRUMMONDVILLE	10 CHICOUTIMI
21 BAIE-COMEAU	11 VICTORIAVILLE	18 et 19 LAVAL
22 RIMOUSKI	12 COWANSVILLE	
23 STE-MARIE DE BEAUCE	13 BELOIL	
	24 ST-LAURENT	
	26 ST-JEAN	

BILLETTS EN VENTE
Maintenant
AU THEATRE 849-4211
TICKETRON - TELETRON
288-2525
(Frais de service)

Théâtre St-Denis 2 13 AU 17 MARS

1590, RUE ST-DENIS

L'ATELIER D'OPÉRA DE L'UQAM

PRÉSENTE
Les 19, 20, 21, 22, 23 février 1991 à 19h30
Le 24 février à 14h30

LA BELLE HELENE

de Jacques Offenbach
Salle Marie-Gérin-Lajoie (UQAM)
Pavillon Judith-Jasmin
405, rue Sainte-Catherine Est
Métro Berri-UQAM

Direction artistique
Joseph Rouleau
Mise en scène
Jacques Létourneau
Préparation musicale
Dorothy Slapcoff
Direction musicale
Miklos Takacs
Mouvements chorégraphiques
Renée Rouleau
Au piano
Dorothy Slapcoff
Décors
Jean Rodrigue
Éclairages
Stan Kwicien
Costumes
Costume d'époque de Laval
Coordination des costumes et des maquillages
Diane Coué
Régie de scène
Hélène Gagnon
Publicité
Colette Boky

Avec la participation des étudiantes et étudiants de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM, classe de Joseph Rouleau

Université du Québec à Montréal Département de musique

RENSEIGNEMENTS: 987-4174 - 987-3575
CONTRIBUTION SUGGÈRÉE: 6 \$ À L'ENTRÉE



EN VOYANT CE QUE NOUS POUVONS FAIRE AVEC

895\$

VOUS RÊVEREZ DE NOUS CONFIER LES FINANCES DE L'ÉTAT

DEMI-POULET RÔTI
895\$

CREVETTES PANÉES
995\$

BIFECK DE SURLONGE
995\$

ROSBIF, COUPE LÉGÈRE
1095\$

C'est bien simple, nous faisons de petits miracles avec l'argent.

La preuve? Comment un restaurant, déjà réputé pour ses petits prix et ses grands repas, peut-il vous offrir encore plus?

En lançant ses rabais-régals. À partir de 8,95 \$ seulement. Nos spécialités les plus célèbres, accompagnées de bon pain chaud, des soixante délices de notre table de crudités, d'un légume, de pommes de terre ou de riz et d'une tarte aux pommes.

Ils sont offerts du lundi au jeudi soir, pour une période limitée.

Chez la Mère TUCKER

C'est le bon choix!

Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

RADIO



DANIEL LEMAY

CISM est poursuivie pour bris de contrat

Kathy von Bronswyck, ex-directrice, a été congédiée la semaine dernière

Kathy von Bronswyck, l'ex-directrice générale de la radio de l'Université de Montréal, s'apprête à déposer en Cour supérieure une poursuite de 80 000\$ contre CISM pour non-respect de contrat et atteinte à la réputation.

Mme von Bronswyck a été congédiée la semaine dernière à la suite d'une décision unanime du conseil d'administration de CISM. En entrevue cette semaine, le président du comité exécutif de la station, Pierre-Louis Smith, a déclaré à *La Presse* que Mme von Bronswyck « n'était pas en mesure de donner une idée claire du degré de préparation de la station en vue de l'entrée en ondes, le 14 mars ».

CISM diffuse en circuit fermé dans les édifices de l'Université de Montréal depuis 1985. En juillet dernier, le CRTC a accordé à la station une licence FM institutionnelle lui permettant de diffuser à la fréquence 89,3 MHz avec une puissance de 10 000 watts, une des plus fortes au Canada pour une station de ce type. M. Smith avait piloté le dossier auprès du CRTC en tant qu'employé.

En septembre, le conseil d'administration intérimaire de CISM a tenu un comité de sélection qui a entendu une demi-douzaine de candidats, dont M. Smith. Le choix s'est porté sur Mme von Bronswyck, embauchée jusqu'au 30 avril 1992 au salaire annuel de 25 000\$ avec le mandat « d'établir un échéancier et amener la station à la mise en ondes ».

L'assemblée générale constituante de CISM s'est tenue le 18 novembre dernier et a élu six des 16 membres du conseil d'administration en plus de confirmer Mme von Bronswyck dans son poste. La première réunion du CA avec quorum (neuf membres sur 16) a eu lieu le 28 janvier 1991; on a alors procédé à la formation d'un comité exécutif de trois membres votants avec mandat d'assurer le suivi de ses décisions; la directrice générale y siège, mais sans droit de vote.

Ce jour-là, selon M. Smith, le CA a démontré « son inquiétude sérieuse » quant à la direction générale de la station tout en se montrant satisfait de la programmation, dirigée par Marc de Rotzhan, le seul autre employé rémunéré de CISM. Le CA a demandé à Mme von Bronswyck un rapport « complet et exhaustif », rapport qu'elle a soumis le 5 février, la veille de son congédiement. Elle a été remplacée par Mme June McCabe, nommée directrice générale intérimaire jusqu'en juin.

Cette structure est complexe, mais pas inhabituelle dans les milieux étudiants. La station, toutefois, a en quelque sorte été paralysée entre novembre et la fin de janvier, le CA ne pouvant pas (absence de quorum) procéder à la nomination de responsables de secteurs tels les finances, l'organisation et les communications.

Toujours selon M. Smith, les bénévoles de CISM — au nombre de 250 — n'ont guère apprécié le congédiement de Mme von Bronswyck. Dans la manière d'abord — les bénévoles n'ont pas été consultés — mais surtout parce qu'ils y voyaient « un danger pour l'objectif du 14 mars ».

Les tests pour la fréquence 89,3 n'étant pas complétés, le ministère des Communications du Canada n'a pas encore accordé à CISM son permis de diffuser. D'autre part, la station n'a toujours pas de contrat avec Radio-Canada pour la location d'un espace sur le mont Royal.

JUSTE POUR NOUS

Depuis janvier, Radio Moscou Internationale (RMI) diffuse quotidiennement une émission de deux heures (de 22 h à minuit) « destinée aux auditeurs et auditrices francophones du Canada ». Mon confrère André Cloutier, spécialiste de la radio ondes courtes, précise que la réception est excellente sur 7400 kilo-Hertz, bonne sur 9685 kHz et moyenne sur 9750 et 9765 kHz. Des émissions en français de RMI peuvent aussi être captées en après-midi sur 11745 kHz.

A L'ANTENNE

« L'ignorance est notre pire ennemi », déclarait mercredi à *La Presse* Keith Spicer, le président du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada. L'ex-commissaire aux Langues officielles et ex-président du CRTC — y reviendra-t-il? — sera l'invité de Michel Viens au *Premier jour* de CKAC, demain à 9 h.

À 11 h, à *Signes des temps*, au CBF 690, Réginald Martel reçoit le sociologue Michel Lemieux; l'auteur de *L'affreuse télévision* explique comment on sacrifie à la boîte maudite une partie de notre liberté.



LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN TÉLÉVISION, EN VIDÉO ET EN COMMUNICATION.

TOUJOURS AVEC LES MEILLEURS!

BRAULT, FOURNIER, LEVY-BEAULIEU, COMEAU, LITINSKY, GUILBAULT, LANGLOIS, OUELLETTE, LABRECQUE, ETC...

FÉV.: TECHNIQUES D'ANIMATION AVEC CONFÉRENCIER ASSISTANCE À LA RÉALISATION TÉLÉVISION INTRODUCTION À LA VIDÉO

MARS: FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS TECHNIQUES D'ANIMATION PAR L'AUDIOVISUEL
 * DIRECTION PHOTO FILM
 * DIRECTION DE POSTPRODUCTION
 * DIRECTION DE PRODUCTION FILM
 * MAQUILLAGE
 * MONTAGE VIDÉO HORS-LIGNE
 * SCÉNARISATION SÉRIE TÉLÉVISION: principes de base
 * SCÉNARISATION: table de travail, série télévision

* avec la collaboration de Téléfilm Canada et de la Société générale des industries culturelles (SOGIC)

(514) 288-1400

Noureev prépare ses adieux à la danse

Agence France Presse

LONDRES

Le célèbre danseur d'origine soviétique Rudolf Noureev s'apprête à célébrer, en mai, la fin de sa longue carrière internationale par une tournée à travers la Grande-Bretagne.

Auparavant, Rudolf Noureev (52 ans) se produira aux États-Unis et dans plusieurs autres pays d'Europe.

Il sera accompagné par des

danseurs de réputation internationale, dont certains appartiennent notamment aux ballets de l'Opéra de Moscou et d'Odessa.

Rudolf Noureev avait fui l'Union Soviétique il y a trente ans et demandé l'asile politique en France avant de s'installer à Londres.

Il a notamment assumé les fonctions de directeur de la danse de l'Opéra de Paris à partir de 1983 avant de renoncer à

ces fonctions en novembre 1989.

Egalement interprète et chorégraphe, Rudolf Noureev a passé beaucoup de son temps aux États-Unis, mais il a toujours exprimé son désir de revenir en Grande-Bretagne.

Au début de 1988, il a pu, pour la première fois, revenir en URSS pour embrasser sa mère mourante et il a fait, après 28 ans d'exil, sa rentrée sur scène au Kirov (Leningrad).

Voici la possibilité de suivre un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les oeuvres d'art et ce, dans un langage clair et à l'aide d'exemples pertinents.

La prochaine session débutera le 25 février.

Une session a une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardis ou mercredis, de 19h à 22h ou les après-midi de 13h à 16h.

Ces cours visent également à mieux faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture ainsi que l'évolution de celle-ci, du début du siècle jusqu'à nos jours.

De plus nous tracerons un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne et les courants internationaux.

Nous étudierons aussi le marché de l'art, entre autres, la fiscalité et les assurances.

Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INFORMATION/RÉSERVATION:
(514) 849-5049, (514) 281-0892

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

352, rue Roy est, Montréal H2W 1M9 (entre St-Denis et Drolet) Tél.: (514) 849-5049

STATION SHEEBOOKE

Un autre M.B.A. de l'UQAM

Il s'appelle Pierre St-Arnaud.

Il a fait un baccalauréat en génie électrique à l'École Polytechnique de Montréal.

Il a fait une maîtrise en administration des affaires à l'UQAM.

Il est président, secteur transport d'énergie de Asea Brown Boveri Inc., une entreprise multinationale spécialisée dans le domaine de l'électrotechnique.

En 1991, il reçoit le titre de «Nouveau Performant» un programme de Perform qui souligne chaque année le travail exceptionnel de gestionnaires au sein d'entreprises québécoises et canadiennes.



Rencontre d'information

Mercredi 27 février de 19 h 30 à 21 h 00 Pavillon Judith-Jasmin 405, rue Sainte-Catherine Est Local J2940

Date limite d'admission : 1^{er} février

DOCTORAT
Psychologie, Ph.D., D.Ps.

Date limite d'admission : 15 février

DOCTORAT
Éducation*, Ph.D.
(en association avec l'UQAC, l'UOAH, l'UQAR, l'UQAT, l'UQTR)

Date limite d'admission : 1^{er} mars

MAÎTRISES
Communication*, M.A.
Éducation, M.A., M.Ed.
Muséologie*, M.A. (conjointement avec l'Université de Montréal)
Philosophie, M.A.
Sexologie*, M.A.
(seule la concentration counseling est contingente)
Sciences de l'environnement, M.Sc.

DOCTORAT
Communication, Ph.D. (conjointement avec l'Université de Montréal et l'Université Concordia)

Date limite d'admission : 1^{er} avril

MAÎTRISES
Administration des affaires*, M.B.A. (profil avec mémoire)
Arts plastiques*, M.A.
(programme offert par extension à l'UQAC)
Études des arts*, M.A.
Intervention sociale*, M.A.
Sociologie, M.A.
DOCTORATS
Administration*, Ph.D. (en collaboration avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill)
Sciences de l'environnement, Ph.D.
Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 15 avril

MAÎTRISE
Enseignement au primaire, M.Ed.

Date limite d'admission : 1^{er} mai

DIPLÔMES DE DEUXIÈME CYCLE
Études américaines contemporaines (conjointement avec l'UQTR)
Météorologie*

MAÎTRISES
Analyse et gestion urbaines, M.A.
(conjointement avec l'ENAP et l'INRS)
Art dramatique, M.A.
Biologie, M.Sc.
Droit social et du travail*, LL.M.
Économie, M.Sc.
Études littéraires, M.A.
Géographie, M.Sc.
Gestion de projet*, M.Sc.
(conjointement avec l'UQAC, l'UOAH, l'UQAT, l'UQAR, l'UQTR)
Histoire, M.A.
Informatique de gestion*, M.Sc.A.
Kanthropologie, M.Sc.
Linguistique, M.A.
Mathématiques, M.Sc.
Science politique, M.A.
Sciences de l'atmosphère, M.Sc.
Sciences des religions, M.A.

DOCTORATS
Études urbaines*, Ph.D. (conjointement avec l'INRS Urbanisation)
Histoire, Ph.D.
Linguistique, Ph.D.
Mathématiques, Ph.D.
Philosophie, Ph.D.
(programme de l'UQTR offert par extension à l'UQAM)
Science politique, Ph.D.
Sciences des religions, Ph.D.
(conjointement avec l'Université Concordia)
Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 1^{er} juin

MAÎTRISES
Chimie, M.Sc. (programme offert par extension à l'UQTR)
Sciences comptables*, M.Sc.
Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT
Ressources minérales, Ph.D. (programme offert par l'UQAC avec la collaboration de l'UQAM)

Date limite d'admission : 1^{er} août

DIPLÔMES DE DEUXIÈME CYCLE
Études interdisciplinaires sur la mort*
Intégration de la recherche à la pratique éducative
Systèmes d'information géographique*

*programme contingente

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 4 000 \$ et de 7 000 \$.

Renseignements:
870, boul. de Maisonneuve Est
Local T-3600
Montréal
☎ (514) 987-3121



Université du Québec à Montréal

UQAM

Le savoir universitaire, une valeur sûre!

Du vin

La Vieille Ferme 88: un vin sur lequel il faudra se ruer!



JACQUES BENOIT

Les amateurs qui connaissent le Château-neuf-du-pape... Château de Beaucastel savent à quel point ce vin, toujours très coloré, riche et aux saveurs envoûtantes de petits fruits rouges, peut être extraordinaire.

Comptant parmi les meilleurs vins de l'appellation, il coûte toutefois relativement cher (25 \$ et plus)... lorsque la SAQ se décide à en commander!

Or — excellente nouvelle — on trouvera bientôt sur le marché un rouge qui est en quelque sorte son frère cadet, à savoir le Côte des Ventoux La Vieille Ferme 1988, dont la société d'Etat a déjà 900 caisses dans ses entrepôts et qu'il ne lui reste plus qu'à distribuer dans ses succursales.

Elaboré par les frères Perrin, du Château de Beaucastel, ce vin, dont j'avais acheté une bouteille l'été passé aux États-Unis, est exceptionnel pour le prix (9,60 \$) et ravira tous ceux que la récession chagrine!

Pourvu d'une belle robe pourprée, soutenue et invitante, il possède un très beau bouquet de petits fruits rouges, finement épicé, avec des notes florales et de vanille. Bien charnu en bouche, ses tannins sont à la fois tendres et fermes, ses saveurs tout à fait délicieuses, la texture ayant une finesse, un velouté qui rappellent la Bourgogne. (Je répète, cependant, que j'ai goûté une bouteille qui avait reposé plusieurs mois, et qu'il se peut

que le lot de la SAQ soit encore sous l'effet du choc du voyage et n'ait donc pas encore autant de charme.)

Faudrait-il le noter sur une échelle de 0 à 20, en tenant compte de son prix, je lui accorderais... 20,5!

Ravissant maintenant, c'est un vin, peut-on croire, qui tiendra sans doute environ trois ans sans problèmes, quoique, à mon avis, il n'y ait pas d'intérêt à le conserver. En ce sens qu'il est si bon à l'heure actuelle, qu'on se demande comment il pourrait encore se bonifier!

À signaler que c'est un vin produit avec des raisins achetés, cultivés sous la gouverne des frères Perrin, qui sont des partisans de l'agriculture biologique, et renfermant les variétés suivantes: Grenache (50 p. cent), Syrah (20 p. cent), Cinsaut (15 p. cent), Carignan (12 p. cent) et Mourvèdre (3 p. cent).

Une partie du vin (15 p. cent), enfin, est élevée en grands foudres pendant six mois, puis assemblée avec le reste de la production pour la mise en bouteille.

Masia Bach 1988 et Pesquera 87

Apparu à ma connaissance vers décembre, en pleine grève du personnel des entrepôts de la SAQ, le Penedes Masia Bach 1988 (9,35 \$) devrait sans doute figurer de nouveau, dans peu de temps, sur les tablettes des succursales.

Aussi réussi que d'habitude, c'est un vin à la robe grenat pourpre, relativement foncé, aux jolies odeurs de fruits rouges (il sent surtout la cerise, selon mon odorant), avec des notes épicées discrètes, moyennement corsé, moins charnu que le Côte des Ventoux, mais ne

manquant pas de chair, aux tannins fondus, et donc sans dureté.

Impeccable, et, comme toujours, l'un des meilleurs rapports qualité-prix en vins rouges de succursales.

À signaler également, en vins espagnols, l'arrivée du Pesquera Ribera del Duero Crianza 1987 (25,20 \$, aux Maisons des vins).

Moins corsé que le 1986 — un vin très concentré, au caractère presque sauvage —, le 1987 est néanmoins un superbe rouge, à la très belle robe pourpre foncé et au bouquet encore retenu, épicé, très prometteur. Séduisants saveurs de fruits en bouche, marquées par le bois, le vin étant corsé (ou presque), tannique, quoique sans dureté. Avec l'aération, il prend... des allures de bourgogne rouge 1988 hyper-dense! Un délice.

Late Bottle Vintage Taylor 1985

Il n'y avait plus un seul porto de qualité de moins de 20 \$ sur le marché lorsqu'est tombé du ciel, tout récemment, le Late Bottled Vintage Taylor 1985, offert dans les Maisons des vins en bouteilles (16,50 \$) et en demi (10,15 \$).

On peut acheter sans crainte!

Grenat et bien coloré, avec un bouquet de bonne ampleur, caractéristique (fruits noirs, réglisse, etc.), il s'agit d'un late bottled vintage bien en chair, sucré sans que cela dépasse du tout les bornes, peut-être un peu moins riche que ne l'était le 1983, mais plus fin, mieux équilibré, m'a-t-il semblé.

La bouteille ouverte, le mieux est de la conserver debout au réfrigérateur, le vin pouvant être consommé de la sorte sur un



laps de deux ou trois semaines, sans qu'il s'altère.

De petits bordeaux 1988

À cause de la récession et du climat d'incertitude qui prévaut, bien des consommateurs ont tendance à réduire leurs achats de vins, ou, du moins, à s'en tenir à des vins moins chers.

Voici donc, dans cet esprit, de courtes descriptions de petits bordeaux rouges offerts dans toutes les succursales, et tous du millésime 1988, qu'on reverra sans doute dans les prochaines semaines, maintenant que la distribution recommence pour de vrai.

Les vins sont présentés plus ou moins par ordre de préférence.

Château de Parenchère Bordeaux supérieur 1988, 15,50 \$. Violacé-noir, presque opaque, avec un bouquet très riche, dense et presque australien, c'est un vin d'une concen-

tration ahurissante, aux tannins serrés et de qualité, sans rudesse, donc, et sans doute l'un des vins les plus puissants jamais produits par cette propriété. De très bonne qualité, tout en ne comptant pas parmi les bordeaux les plus fins, il tiendra sans doute six à huit ans sans problèmes.

Château Cap de Merle Lussac-Saint-Émilion 1988, 13,30 \$. Pourpre-grenat et passablement coloré, un bouquet simple, mais avec du fruit, et plaisant. Relativement charnu en bouche, pourvu de bonnes saveurs quoique sans beaucoup d'éclat, il est, m'a-t-il semblé, plus ample, plus généreux que ne l'était le 1986. Non-boisé. Un bon vin.

Château Le Gardéra Bordeaux supérieur 1988, 14,55 \$. Violacé-pourpre, foncé — sans qu'il le soit énormément —, son bouquet, d'ampleur moyenne, est dominé par le Cabernet-Sauvignon, avec une note évoluant la fumée et, aussi, une lé-

gère odeur de poivron. Plus que moyennement corsé en bouche, c'est un vin encore tannique, aux saveurs assez austères, légèrement herbacé. Bien.

Médoc Calvet 1988, 12,15 \$. Lui aussi est passablement coloré, avec un bouquet assez discret, peu complexe, rappelant les groseilles et les fruits noirs. Vin pas tellement corsé, tannique sans qu'il le soit beaucoup, c'est un rouge correct, honnête.

Château Bardis Haut-Médoc 1988, 14,45 \$. À l'aveugle, sans doute le prendrait-on pour un Cabernet-Sauvignon d'Australie! Pas tellement riche en couleur, il possède en effet des odeurs très marquées par la menthe, son bouquet, de bonne intensité, étant toutefois bien peu nuancé. Assez riche en bouche, souple (comme tant de vins rouges... australiens), il s'agit, comme sur le plan des odeurs, d'un vin unidimensionnel, le goût de menthe dominant.

Un Rioja blanc

Ceux qui aiment les vins blancs bien boisés, genre Meursault, mais que les prix de ces vins font frémir, peuvent jeter leur dévolu sur le Rioja Cune 1987 (16,75 \$ aux Maisons des vins).

De couleur or fin, avec des reflets verdâtres, il a en effet un bouquet épicé, très marqué par le chêne, et, avec l'aération, dérivant, si on peut dire, vers des notes qui évoquent le gingembre. Corse, ou presque, ses saveurs sont elles aussi dominées par le goût du bois. Bref, un vin dont on ne saurait dire avec quelle (ou quelles) variété de raisins il est élaboré, et en même temps, dans son genre, bien fait, équilibré.

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - Sarah Bernhardt et la Bête, de Michael Bawtree. Avec Monique Leyrac. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 9 mars.

CENTRE D'ESSAI DE L'U. DE M. - L'auberge des morts subites de Félix Leclerc. Par les étudiants de HEC, à 20 h les 15, 16 et 17 février.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE (360 Laurier est) - Camino Real, de Tennessee Williams, adaptée par Michel Tremblay. Par les finis-

sants de l'École Nationale, à 20 h. Du 19 au 23 février, plus matinee le 23, à 13 h 30. ESPACE GO (5066, Clark) - Dans la solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès. Avec René Gagnon et David La Haye. 20 h. Jusqu'au 16 février.

LA LICORNE (restaurant-théâtre) - Comme il vous plaira, de Shakespeare, traduction Normand Chaurette, par les Productions de l'Archipel. À 20 h 30, du mar. au sam., 15 h le dim.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550 rue Ontario est) - Dim. 15 h. Des étoiles dans le ciel du matin, lecture de la pièce du dramaturge soviétique Victor Slavkine. MCGILL PLAYER'S THEATRE - Macbeth, de Shakespeare, par les étudiants en philosophie de McGill, à 20 h, jusqu'au 16 février.

NTC, SALLE FRED-BARRY (4353 Ste-Catherine est) - Taoumaquia, spectacle collectif par les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Québec et de l'Université d'Ottawa. À 20 h 30. Jusqu'au 9 mars.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - Les Reines, de Normand Chaurette. Avec Élise Guilbault, Andree Lachapelle, Pol Pelletier, Michelle Rossignol, Linda Sorgini et Marthe Turgeon. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Supplémentaires jusqu'au 16 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - Hosanna, de Michel Tremblay. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec René Richard Cyr et Gildor Roy. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.

THÉÂTRE DU GRAND-SAULT (7644, Edouard, LaSalle) - Ven. et sam., 20 h, dim. 19 h. Les Heros de mon enfance, de Michel Tremblay. Présentation de l'Avant-Scène. les 16 et 17 février.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - Peer Gynt, d'Henrik Ibsen. Avec Alain Zouvi, Murielle Dutil, Linda Roy, Jean-Louis Roux, Pierre Collin et Roger Blay. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 16 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) - Le Pain dur, de Paul Claudel. Avec Jacques Codin, Marie Tifo, Sylvie Drapau, Denis Bernard et Jean Dalmain. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h, dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700 rue St-Dominique) - L'Impertinence, de Denise Chartrand, par le Théâtre de l'Avant-pays, mise en scène de Michel Frechette. D. cor et marionnettes de Marc-André Colombe. Du 13 février au 3 mars, à 20 h du merc. au sam. et 15 h le dim.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des arts) - Mummenschanz, geste et mime, auj., à 14 h et à 20 h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL (Place des arts) - Le Prix d'Arthur Miller, par la Compagnie Jean-Duceppe, à compter du 20 février.

THÉÂTRE SAINT-DENIS - Les Misérables, épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo. Dim., 14 h; mar., ven., (en anglais), sam., 14 h, 20 h, merc., jeu., dim. 20 h, (en français). Jusqu'au 14 avril.

POUR ENFANTS LE BISCUIT (221 St-Paul ouest) - Concert, spectacle de marionnettes pour les tout-petits et les autres. Le sam. et le dim., à 15 h. CHAPELLE DU BON PÂTEUR (100 Sherbrooke est) - Hansel et Gretel, opera pour jeune public, sam. et dim., à 14.

CEGEP AHUNTSIC (9155 rue St-Hubert) - Quel bon vent vous amène? avec Gaetane Breton, dim. 14 h.

COLLEGE JEAN-EUDES (3535 boul. Rosemont) - La musique du tamarin, théâtre pour 5 à 12 ans, sam., à 14 h.

MAISON-THÉÂTRE ANNEXE (5066, rue Clark) - Jouons avec les livres de Jasmine Dubé. Pour faire découvrir les plaisirs de la lecture aux 3 à 6 ans. Mer. au ven. 10 h et 13 h 30 (pour les écoles et garderies). Sam. et dim. 13 h et 15 h pour tous.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550 rue Ontario est) - Pour 5 à 12 ans. La nuit blanche de Barbe-Bleue, pour 5 à 12 ans.

MAISON DE LA CULTURE MERCIER (8105 rue Hochelaga) - Sam. 13 h 30: L'Ours, cinema.

VARIÉTÉS

AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj. et dem. 22 h 15, Jean Viau.

BAR BRASSE (980 Rachel est) - Dem. 20 h: Jean Labelle.

BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., des 21 h, Jimmy James, le prince de la guitare.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229 rue St-Hubert) - Auj. et dim.: Saint-Valentin avec Suzanne Hurtubise, D. Levesque et Lily.

BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques) - Auj., 20 h 30, Clodilde et P. Noireaut chantent Pierre Perret.

CAFÉ THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, The Fanny May Jazz Ensemble.

CENTRE SHERATON MONTREAL (1201, boul. René-Levesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - L'improptu: René-Levesque o. - La Croisette: Mike Mirizio: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

CLUB JAZZ 2080 (2080 rue Clark) - Auj., à 22 h: Rane Lee, chanteuse; dim., à 21 h 30: Yannick Rieux, saxophone.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., à 21 h: Shawn Phillips, auteur-compositeur-interprète.

DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Le groupe L'Une et le groupe Red.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - Auj., à 20 h 30, «Parade sauvage», avec la chanteuse Carmen Jolin.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - Auj., 21 h: Doughboys et Change of Heart et idées noires.

FUZZY (1600 boul. St-Martin est Tour B) - Denis Fortin anime en direct une émission radio. Dim., à 20 h: Alain Marcoux.

GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) - Auj., 22 h 30, Carl Tremblay Blues Band. Dim., à 17 h: Jazz avec Charles Pappasoff, Denis Lepage, Graham Chambers et Nelson Simonds.

JAILHOUSE ROCK CAFE (30 Mont-Royal ouest) - Auj. et dim.: Rock avec Les Colocs et Doc Philbade and the Clinic Band.

L'AIR DU TEMPS - Auj. et dim.: Guy Carbonneau, chanteur, interprète R&B.

LICORNE (4559, Papineau) - Dim. et lun., 20 h 30, la Bande Magnétique.

PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Jules Lavoie et Danny Pouliot.

ROCKAWAY CAFE (3745 St-Laurent) - Auj. Jah Children.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj. à 20 h 30: Michel Courtemanche.

SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj. Count Bassie Orchestra dirigé par Frank Foster, et la chanteuse Carmen Bradford.

STATION 10 (2071 Ste-Catherine ouest) - Auj. Rock & Romeo, et Stray Bullets. Dim.: Ore and Co.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Sainte-Catherine e.) - Auj. et dem., à 20 h, Rock et Belles Oreilles.

VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) - Auj., 20 h 30, «C'est la faute à Elvis».

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, Gianni Schicchi (Puccini) et Paggiacci (Leoncavallo). Opera de Montreal. Carlos Serrano, baryton, Pamela South, soprano, John Absalom, ténor, Gaetan Laperrière, baryton, Richard Margison, ténor, et autres. Orchestre Symphonique de Montreal et Choeur de l'OdM. Dir. David Stahl. Decors: Claude Girard. Costumes: Malabar. Mise en scène: Fabrizio Melano. Autres représentations: jeu., ainsi que les 23 et 27 fév. et 2 mars.

chard Raymond, pianiste. Divertimento K.136 (Mozart). Symphonie no 9 pour cordes (Mendelssohn). Concerto no 1 pour piano (Chostakovitch). -Rapsodia sinfonica (Turina). Lun., 20 h. Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brodt. Alain Trudel, tromboniste. Oeuvres de Mozart. Albrechtsberger, Hummel et Haydn.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - Dem., 15 h 30, Trio de la SMO: Robert Langvin, flûtiste, Louise Trudel, violoncelliste, et Louise-Andrée Baril, pianiste. Oeuvres de Cougoune, Brady, Bellemare et Panneton.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL (Salle Claude-Champagne) - Lun., 23 h, «Nocturnale». Ensemble de chambre. Oeuvres de Bach, Debussy, Milhaud, Mer., 20 h. Orchestre de la Faculté de Musique. Dir. Marc David. Oeuvres de Bartok, Rossini, Delius, Ven., 20 h. Ensembles instrumentaux du Collège Notre-Dame.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Trio André Laplante. Trio K. 496 (Mozart). Trio (Debussy), Trio op. 99 (Schubert). Pro Musica.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique

de Montreal. Dir. Charles Dutoit. Radu Lupu, pianiste. Marie-Danielle Parent, soprano, Stanford Olsen, ténor, et Jan Opalach, basse. -Petite Suite (Roussel). Concerto pour piano K. 491 (Mozart) et Pulcinella (Stravinsky). -Concerts Gala-.

UQAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie) - Mar., mer., jeu. et ven., 19 h 30, «La Belle Héloïse» (Offenbach). Atelier d'opera de l'UQAM.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30, Wilhelmina Tiemersma, organiste. Oeuvres de Marchand, Bach, Vieme.

ÉGLISE ERKINE AND AMERICAN - Ven., 21 h 30, Ensemble vocal et instrumental. Oeuvres de Victoria, Soler, Morales, Ortiz. -Les idées neuves.

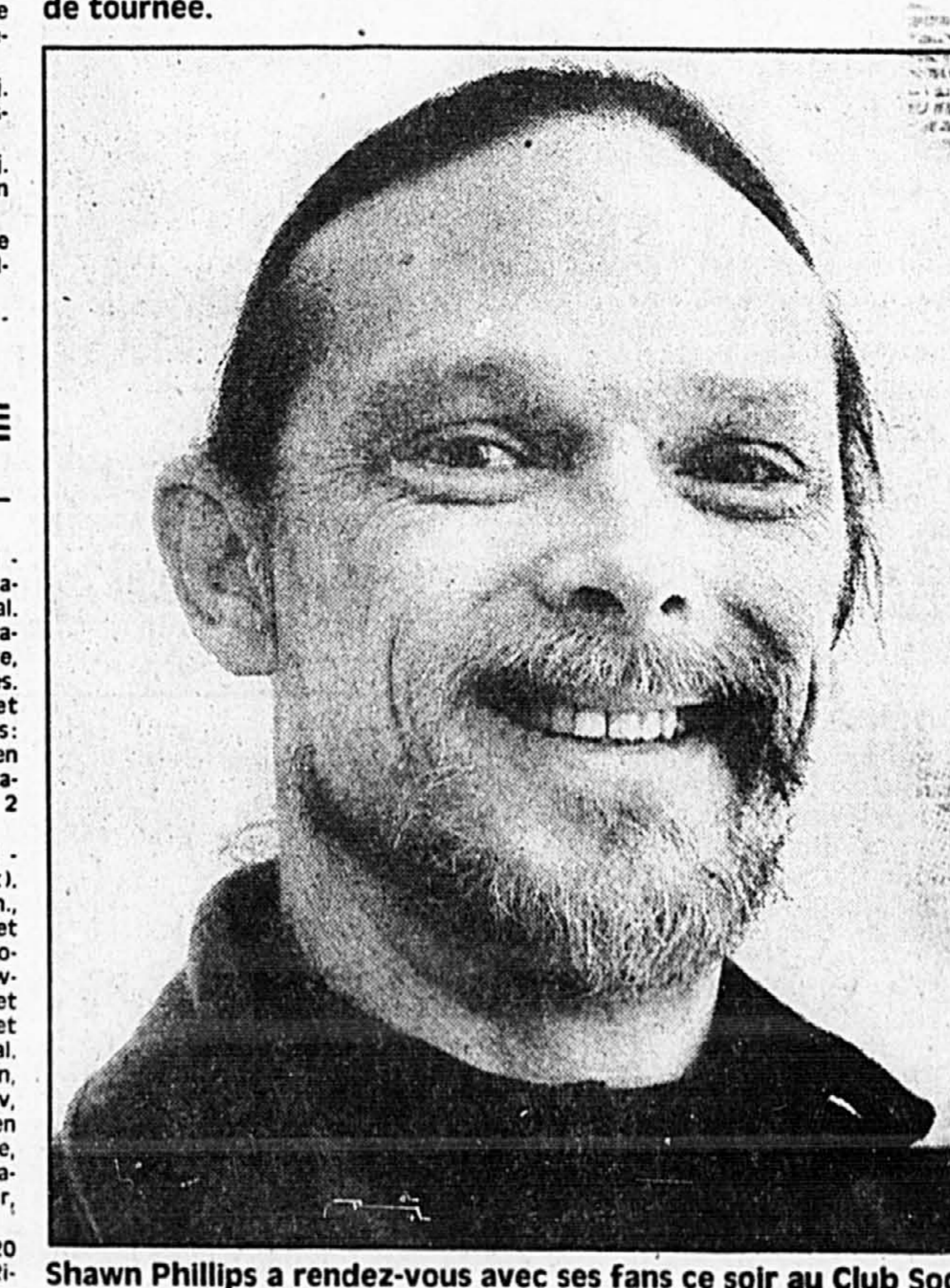
UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits, Pollock Hall: mar., 20 h, Michael Donovan, baryton; jeu., 20 h, Bryan Townsend, guitariste, Redpath Hall: dim., 14 h, Hart House Orchestra, ven., 12 h 15, Monica Kaczewski, organiste.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) - Auj., 20 h, Christian Parent, pianiste. Oeuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Chopin.

Large advertisement for 'DÉCOMPTÉ CKOI 96,9 FM' featuring a list of songs in French and English, including 'CITY NIGHT', 'SOUIS LA PLUIE', 'A TON DÉPART', 'LA LÉGENDE DE JIMMY', 'PROVOCANTE', 'DE VILLE EN AVENTURE', 'CHARLIE', 'REGARDE LES RICHES', 'TRAIN-TRAIN', 'A BOUT DE SOUFFLE', 'WICKED GAME', 'WHAT'S A WOMAN?', 'SADENESS', 'DISAPPEAR', 'GONNA MAKE YOU SWEAT', 'I DON'T KNOW ANYBODY ELSE', 'ALL THIS TIME', 'I'M NOT IN LOVE', 'JUST ANOTHER DREAM', 'MARY NAD A LITTLE BOY', 'PLAY THAT FUNKY MUSIC', 'SOMEDAY', 'LOVE WILL NEVER DO WITHOUT YOU', 'RESCUE ME', 'STILL GOT THE BLUES', 'DO THE BARTMAN', 'SENSITIVITY', 'ALL THE MAN THAT I NEED', 'ICE ICE BABY', 'DOIN' THE DO'. Includes 'La Presse' logo and 'DIMANCHE' text.



Rock et Belles Oreilles, ce soir et demain à l'Olympia: les deux dernières représentations montréalaises du groupe avant la grande tournée.



Shawn Phillips a rendez-vous avec ses fans ce soir au Club Soda.

Restaurants

Bon petit restaurant de quartier

FRANÇOISE KAYLER

Le restaurant de quartier joue bien d'autres rôles que celui de servir à manger. C'est le lieu où l'on peut se donner rendez-vous, celui où l'on passe quelques moments entre deux occupations, celui où l'on vient perdre son temps pour le plaisir ou parce que l'on s'ennuie. C'est l'endroit où l'on a envie de venir parce qu'on sait que l'on n'y sera pas seul. C'est celui où l'on vient manger, sans façon, tout simplement pour ne pas avoir à faire la cuisine, etc. C'est celui qui contribue à donner du cachet au voisinage et à ancrer les habitants. S'il y avait plus de vrais restaurants de quartiers, on vivrait certainement plus heureux dans une ville.

Tasca est un bistro restaurant portugais qui reproduit fidèlement l'atmosphère de ces petits établissements chaleureux et

sympathiques où il fait bon s'arrêter. Il le fait simplement, sans subterfuges. Et sans recherche. Il se contente d'être portugais. Et il n'est pas fréquenté que par des Portugais.

Le décor n'est ni beau, ni laid. De la rue on ne sait pas très bien à quoi s'attendre. La façade est sombre et, sans référence d'adresse il est probable que l'on passerait tout droit. La porte poussée, personne ne vous salue au cou. Chacun vaque à ses occupations. Il faut en faire autant. Deux salles séparées par une cloison à claire-voie ménage deux espaces dont l'un serait plus restaurant et l'autre plus bistro. D'un côté, la voix des chanteuses de fado. De l'autre, les images d'un poste de télévision muet. D'un côté comme de l'autre on se regroupe autour d'un verre, d'une tasse, d'une assiette. Et personne ne vient vous faire remarquer que le temps passe, ou que votre verre est vide. L'heure de

partir ne semble pas avoir d'importance.

Les tapas sont associées à l'Espagne. Chez Tasca, on doit estimer que la frontière n'est pas loin puisque l'on a adopté cette coutume de servir ces plats aux dimensions réduites. C'est, en fait, la meilleure idée pour commencer tranquillement un repas, ou pour prendre un apéritif prolongé.

La saucisse portugaise grillait sur un petit réchaud de table en forme de cochonnet. C'est une charcuterie costaude, à chair serrée et à saveurs franches et que la grillade concentre.

Les croquettes de poisson avaient l'avantage de ne pas être grasses. Par contre, elles n'avaient que peu de goût. Les crevettes géantes, qui faisaient l'attrait des restaurants portugais qui les servaient au pili-pili il y a une dizaine d'années, ont rapetissé. Ce ne sont plus que de grosses crevettes. Elles étaient belles et bonnes. En ac-

compagnement, le pain au maïs et les petites olives noires font partie du service régulier des restaurants portugais.

Un poisson du jour est inscrit au menu. On le présente, comme on le fait dans les psarotavernas, entier et couché dans un panier. On le retrouve couché dans l'assiette, entouré de légumes, avec suffisamment de place pour pouvoir le déshabiller. C'est un service nature qui laisse au poisson toutes ses qualités.

La morue est inséparable de la cuisine portugaise. Elle fait même partie des repas de fête. La réussite dépend autant de la qualité de ce poisson séché que de la façon de le préparer. Cuite de façon égale et sans aucune trace de dessèchement, la chair se détachait en beaux morceaux blancs et nacrés, floconneux. Elle était douce avec un léger goût de noisette. Servie dans une grande assiette, la morue était entourée de légumes



verts et de pommes de terre cuites avec soin. Le plat avait cependant un grand défaut. Il était abondamment arrosé d'huile, ce qui est très bien, mais ce n'était pas de la bonne huile d'olive.

Au dessert, le flan portugais qui ressemble à notre crème renversée répondait à son modèle. Une mousse aux oeufs, très sucrée mais très séduisante, avait le bel accent des douceurs portugaises.

TASCA
172, rue Duluth est
987-1530
Cartes de crédit: MC, AE
PAS de fermeture.

Tapas
Morue au four
Poisson du jour
Crème renversée
Mousse aux oeufs
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 27 \$

Medina
14 ans déjà
Spécialités marocaines authentiques
Danseuses du ventre en spectacle
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons maintenant la livraison à domicile
11 h à 23 h. Tél.: 282-0359
Quand c'est bon y'a pas meilleur.

La St-Valentin au Solmar
Dîner gala avec vin
Carlos au piano et J. José Fados et danse 364 soirs.
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement. Fax 878-4764

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

RESTAURANT MARIZA
Gastronomie italienne
Menu «Tête-à-tête»
St-Valentin 14-15 février
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mt-Nord (coin boul. Langelier)

L'INVITÉ
Restaurant-Bistro
FESTIVAL EN COURS: AGNEAU
1270, Bernard, Outremont
Tél.: 277-3577

LE PAPOUNET RESTAURANT FRANÇAIS
SERVICE DE TRAITEUR
vos hôtes: Jean-Claude et Denis
140 LAURIER OUEST
Réservation: 495-4581
Ouvert du mar. au sam.

NOUS FÊTONS NOTRE 9^e ANNIVERSAIRE
9 CHOIX POUR 999\$ SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.

Super Bœuf de Côte
950\$
Inclus: salade César, patate au four ou riz.
BROCHETTE COMBINÉE BOEUF PORC, POULET ET CREVETTES SAUTÉES 850\$
Super steaks grillés
Super steaks et bonnard en gratin
Super steaks et tournedos de boeuf 1575\$

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
• Repas d'affaires
• Table d'hôte tous les soirs
Stationnement gratuit
220, boul. Crémazie Ouest (Sortie St-Laurent de la Métropolitaine)
Tél.: 388-9594

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
Fêtez la St-Valentin à l'espagnole
SPECTACLE FLAMENCO
3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

LADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte spéciale pour LA SAINT-VALENTIN
1999, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
BUFFET "GOURMET"
TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
de 17 h 30 à 22 h
22,50 \$
INCLUANT LE STATIONNEMENT
Taxes et service en sus. Il vous est maintenant possible d'aller votre soirée de théâtre ou de cinéma à un excellent repas. Nous vous offrons la possibilité de dîner tôt, de laisser votre voiture dans notre parc stationnement pendant que vous irez au spectacle de votre choix. En fin de soirée, à votre retour, vous pourrez savourer une excellente pâtisserie maison dans l'ambiance de notre piano bar.

Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Petit salon de 6 à 20 personnes.
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-5083
À deux pas du théâtre St-Denis

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches 17:30-20:30
Table d'hôte midi et soir (menu gastronomique)
486, 1^{er} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-0689

Lanterna Verde
Depuis 1959
Pour la St-Valentin
De 11h30 AM.
Table d'hôte appropriée
695-5333
620 A boul. Jean Peigne Claire, Québec

FIN DE SEMAINE "D'AMOUREUX"
189 \$ PAR COUPLE
Préparez une surprise pour votre conjoint(e): un dîner dansant pour deux le samedi, une nuit à l'hôtel et un brunch pour deux le dimanche matin. Le forfait inclut les taxes et le service.
DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
FÊTEZ LA SAINT-VALENTIN AVEC NOUS
22,50 \$ par personne taxes et service en sus.
BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES
ATTENTION LES PARENTS
18,75 \$ /adulte
9,95 \$ /enfant de 6 à 12 ans
5,50 \$ /enfant de moins de 6 ans Taxes et service en sus.
Pour inf.: (514) 288-6666
3625, ave. du Parc, Mtl Qc H2X 3P8

FOUR DE GLAISE
Spécialité: cuisine népalaise
Buffet pour dîner et souper
1422, rue Stanley
Rés.: 844-3785

la Goélette
8551, BOUL SAINT-LAURENT
388-8393 (PRÈS CRÉMAZIE)
11^e anniversaire
Pour cette occasion nous offrons les menus suivants:
1 bouteille surprise
Entrée: Salade César
Soupe aux palourdes
Escargots à l'ail
Fondue parmesan
Plats de résistance: Filet mignon aux 4 poivres
Crevettes grillées
Saumon frais d'atlantique
Escalope de veau
Tous ces repas sont servis avec café
3995 \$ pour deux

ILE DE FRANCE
Bar • Restaurant • Traiteur
CE SOIR, SOIRÉE DANSANTE DE LA SAINT-VALENTIN
Du 18 février au 3 mars menu dégustation
«LE COCHONNET EN FÊTE»
801, de Maisonneuve O.
Stationnement au sous-sol
Tél.: 849-6331

PRÉVOYEZ VOS SORTIES AUX «FILLES DU ROY»
CUISINE QUÉBÉCOISE
Les spécialités du chef
Tourtière - Cipaille
Saumon - Ragout de boulettes
Tartes maison, etc.
FERMÉ le midi en semaine (sauf pour les groupes)
DÎNER table d'hôte 1995\$ et plus
Service de 17 h 30 à 22 h 30 tous les soirs
BRUNCH du dimanche 1450\$
Service de 11 h à 15 h
Accordéo
RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES
849-3535
415, BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL
Stationnement gratuit

La lambada ALEXANDRE
chez ALEXANDRE
POUR DÎNER ET DANSER tous les soirs
Nos entrées, de 4\$ à 6\$ — Nos plats, de 8\$ à 17\$
• Terrine • Bavette • Choucroute • Poivre
• Saumon • Andouillette • Boudin • Tartare
Rés.: 288-5105 — 1454, rue Peel
(Stationnement 1010, rue Peel, entre la rue Ste-Catherine et le boul. René-Lévesque.)

LA LUCARNE D'OUTREMONT
Vous présente son menu «Sous le soleil» à 2150\$
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 AUX CARAÏBES
Menu complet à partir de 1250\$
1030, AV. LAURIER O., OUTREMONT 279-7355

Les Étés Spécial de la Saint-Valentin
Un tête-à-tête pour les cœurs en fête
DIMANCHE 17 FÉVRIER: BRUNCH DES AMOUREUX (de 11 h à 16 h)
Musiciens en «concert». Buffets chaud et froid à volonté. Une expérience à ne pas manquer. 1850\$ par pers.
Reservation: 849-7280 390, rue Notre-Dame Ouest (métro sq-Victoria)

Restaurant LA MAISON KAM FUNG Inc.
Un palais au quartier chinois.
Salles pouvant accueillir plus de 700 personnes.
Pour répondre à la demande de notre clientèle, nous offrons notre service
Lun. au sam. de 11 h à 15 h. Dim. de 10 h à 15 h 30
SOIRÉE DIM SUM
Ven., sam. de 18 h à 22 h
Dim. 17 h 30 à 21 h 30
Jusqu'au 28 février profitez de notre rabais de 15% sur notre service aliments et boissons.
PLACE D'ARMES 1008, rue CLARK 866-4016

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique commentale et grecque pour le plaisir de la danse.
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

Le Reine vous invite en Europe.
Tous les dimanches.
Au Beaver Club la France est à l'honneur.
Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice.
Au Montréalais, tout le soleil d'Italie.
Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!
Réservations: 861-3511
MONTRÉALAIS 18,75\$
BEAVER CLUB 22,75\$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

URGENT Pour l'amour de nous faites un don à la SPCA
SPCA, 5215 ouest Jean-Talon, Montréal (Québec) H4P 1X4

Buffet
Tous les vendredis, samedis et dimanches dès 17 h
RÔTI DE BOEUF AU JUS À VOLONTÉ
Potage, 10 variétés de salades, hors-d'oeuvre, crudités, poissons et viandes froides, 2 plats chauds du chef, vaste choix de desserts, thé ou café.
AVEC MUSICIEN
SALLE DE RÉCEPTION
677-6378
295 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
Stationnement gratuit.
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier.

Brunch
DIMANCHE de 10 h 30 à 14 h 30
FRAIS DU JOUR
Croissants, danaises, muffins, crêpes et gâteaux au sirop d'érable, variétés de salades, thon, moules marinière, quiche lorraine, boeuf bourguignon, saucisses, bacon, fèves au lard, jambon, oeufs brouillés, choix de gâteaux, mousses, pâtisseries, fruits frais et salade de fruits, jus assortis, thé ou café.
1299\$
AVEC MAGICIEN
Enfant moins de 11 ans 50%
SAMEDI 16 FÉVRIER
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE DE LA SAINT-VALENTIN
AVEC ANIMATION D'UN CHANSONNIER

L'Europe à l'heure du **brunch**
Hotels et Villegiatures Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

JAZZ

Le Count Basie Orchestra: encore le plus swinguant

ALAIN BRUNET

Question *night life*, le Kansas City des années trente n'avait rien à envier aux plus grands centres de l'Amérique. Cette capitale du divertissement s'est tranquilisée depuis lors, optant pour le baseball et le football comme loisir de masse. Choix de société, dirons-nous...

Six décennies plus tard, le fruit des plus folles nuits de cette cité du Missouri a été goûté par tout l'Occident: le swing. Le Count Basie Orchestra, qui se produit ce week-end au Soleil Levant, est l'incarnation même de la première véritable musique pop à irradier les USA, toutes races confondues.

Benny Moten, un des plus réputés chefs d'orchestre de Kansas City, fut le premier à attirer des musiciens qui furent par la suite de grandes vedettes du swing noir: Lester Young, Herschel Evans, Buster Smith, Ben Webster, Bill «Count» Basie, pour ne nommer que les plus célèbres.

Lorsque que Benny Moten passa à une autre dimension, à la suite d'une erreur chirurgicale dans une opération bénigne (l'ablation des amygdales? Négligence raciste?), Bill Basie prit en charge son big band. Qui aurait cru que cet ensemble allait devenir un des plus célèbres de toute l'histoire du jazz? Soutenu par la plus compétente section rythmique de cette ère (Freddy Green à la guitare, Jo Jones à la batterie, Walter Page à la contrebasse), l'orchestre mettait en place une esthétique qui fut rapidement écolée, chez les Afro-Américains comme chez les visages pâles.

Originaire du New Jersey, Bill Basie devint donc le «Comte» de Kansas City. 55 ans plus tard, son orchestre existe toujours, véritable institution chez nos voisins du sud. Après le décès du leader en 1984, le trompettiste Thad Jones a assumé la direction de l'orchestre pour ensuite s'éteindre à son tour en 1986. Depuis, le saxophoniste Frank Foster est à la tête de cette célèbre cohorte.

«Je dois maintenir une tradition qui, à la base, consiste à faire swinguer la musique simplement, sans surcharge. *We must keep it simple*, explique l'oster, joint plus tôt cette semaine aux USA. Evidemment, on ne peut reproduire exactement ce qui se jouait dans les années trente et quarante; il faut stimuler cette musique devenue traditionnelle. Les arrangements et les solos sont un peu plus complexes, d'autant plus le back-ground des musiciens est différent de ceux qui ont vécu l'époque dorée de l'orchestre; ils sont plus éduqués, ils proviennent de facultés de musique qui n'existaient pas autrefois».

Chevronné souffleur de saxo ténor, Frank Foster a déjà été sous les ordres du Count, de 1953 à 1964; 22 ans plus tard il rentrait au bercail. Que retenir du personnage qui l'avait jadis embauché? «Bill Basie avait une manière particulière d'aborder une pièce et aussi d'accompagner l'orchestre au piano. Basie était un homme tranquille, il n'avait que peu de choses à dire, il était très simple dans sa façon de converser comme dans celle d'envisager la musique. Pas de détours, *right to the point*. Sa personnalité était peut-être effacée, mais il était un vrai leader, pas de doute là-dessus», se rappelle Foster.

Mais pourquoi le swing était-il plus authentique chez Basie? «A cause du blues, répond le musicien, sans hésitation. Cela faisait partie du mode de vie des instrumentistes noirs de l'époque. La pauvreté, le désespoir, l'ironie



que l'on chante dans le blues, tout ça se retrouvait dans la musique des grandsorchestres de couleur du mid-west», soutient-il. Le Count Basie Orchestra a d'ailleurs accompagné nombre de chanteurs qu'on appelait jadis les «blues shouters»; les plus célèbres furent Jimmy Rushing et Joe Williams. Ce soir aux côtés de l'orchestre, la soliste Carmen Bradford compte poursuivre cette tradition du chant bluesy.

Au bord du Missouri, Kansas City était en fait envahie par les musiques afro-américaines du sud. Le blues planait au-dessus des bars, il constituait en fait la base mélodique et harmonique des grands orchestres, en réaction aux airs doucereux alors en vogue

à New York — les big bands de la Grosse Pomme s'affairaient à jazer les succès de Tin Pan Alley, maniérisme que ne blairaient point les musiciens du sud-ouest américain.

Or lorsque Count Basie a signé *One O'Clock Jump* en 1938, l'impact a été monstrueux sur toute la communauté jazzistique. L'Amérique découvrait un cadre rythmique plus évolué que jamais auparavant, elle trouvait dans le blues orchestral et ses fameux *riffs*, motifs harmonisés spontanément par différentes sections de l'ensemble, une extraordinaire musique de masse.

«Le design du swing a été conçu pour faire taper du pied autant que d'écouter, souligne Frank Foster. Les musiciens de couleur ont démarré cette façon de faire. C'est une des nombreuses formes d'africanisme qui ont marqué la musique américaine». Pour l'ensemble du public qui avait littéralement plongé dans cette mode connue sous le nom de «swing craze», cette remarque était pourtant loin d'être évidente.

Voilà qui nous mène à constater que les orchestres blancs de

swing se sont davantage fait connaître que les noirs: Benny Goodman, Harry James, Glenn Miller, etc. Encore le racisme?

«Well, soupire Frank Foster... *America has always been like that, you know*. On a toujours eu tendance à glorifier les artistes blancs avant ceux de couleur. Beaucoup d'Américains ont reconnu par ailleurs que l'orchestre de Basie était le plus swinguant de tous, mais lorsque les livres d'histoire ont été écrits, on a parlé de Benny Goodman avant Count Basie», explique le musicien.

«Maintenant, reprend-il, il est difficile d'affirmer que nous sommes victimes de ce genre d'attitude. On reçoit tellement de critiques élogieuses, la presse nous est très favorable. Honnêtement, je n'ai pas à me plaindre». Ajoutons que nombre de livres d'histoire du jazz considèrent désormais le Count Basie Orchestra à sa juste mesure. Depuis nombre d'années, ce big band est carrément devenu une institution aux USA. Pas étonnant que l'orchestre ait été invité au talk-show d'Arsenio Hall, la semaine dernière. Encore «hip», le Count Basie Orchestra.

Le Count Basie Orchestra est devenu une institution aux États-Unis.

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis | 713 est Mt-Royal
849-1913 | 523-6389

MÉTRO SHERBROOKE | MÉTRO MT-ROYAL

13^e SALON INTERNATIONAL DE

ESOTÉRISME
DE MONTRÉAL

LIVRES
MÉDIUMS
ASTROLOGIE

CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
BIORHYTHME
MÉDITATION
NUMÉROLOGIE
REINCARNATION

SANTÉ
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée: 1^{er} MARS, 16H - 23H
Adultes: \$7.50 2 MARS, 11H - 23H
Aîné(e)s: \$5.50 3 MARS, 11H - 19H
(Taxe incluse)

• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

L'AMOUR

Si vous aimez aimer et... être aimé... abonnez-vous à SUPER ECRAN, le canal de films. Vous découvrirez un amour durable pour le prix d'une chanson!* De beaux films romantiques, toujours en version intégrale et... sans coupures s'il vous plaît!

- plus de 80 films par mois
- minimum de 25 primeurs
- 24 heures par jour
- sans interruptions publicitaires
- toujours en version intégrale
- guide horaire mensuel gratuit

SUPER ECRAN
LE CANAL DE FILMS

* Appelez votre câblodistributeur, il vous donnera tous les détails sur l'abonnement ou à Super Ecran au 1-800-361-1830

LES SPORTS D'HIVER AUX ÎLES NOTRE-DAME ET SAINTE-HÉLÈNE

TOUS LES JOURS

VIVRE MONTREAL

POUR TOUT L'HIVER

CKOI 96.9 FM

CKVL 850

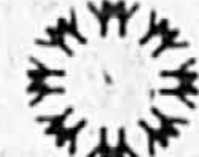
ON EST OUVERT DE 10H À 21H

La Presse

15 KM DE SKI DE FOND, PATINAGE AU BASSIN OLYMPIQUE, SUR LES LAGUNES, LE LAC DE L'ÎLE NOTRE-DAME...

Pour plus de renseignements, téléphonez au

514-872-6093



Société de l'île Notre-Dame